

**De la présence  
ancienne et actuelle  
de *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard  
en France**

Henri MATHÉ \*

**Résumé** - L'article étudie les mentions historiques de présence de l'orchidée *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard en France. Ce taxon, identifié dès le XVII<sup>ème</sup> siècle dans notre pays, est aujourd'hui gravement menacé, à l'instar de nombreuses autres plantes des zones marécageuses. À partir des textes anciens, du matériel d'herbier disponible et des informations de botanistes contemporains, l'article tente de déterminer les dates de première et dernière observation de l'espèce dans les différents départements français où la plante a été mentionnée, que cette présence ait été réelle ou supposée.

Dans un contexte plus général, la nomenclature ancienne, les dangers pesant sur l'espèce et les mesures de préservation des biotopes qui l'abritent sont également abordés.

**Mots-clés** : *Liparis loeselii* – Orchidées – France – herbier.

**Abstract** : This article studies the historical mentions of the presence of the orchid *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard in France. This taxon, identified as early as the XVIIth century in our country is seriously threatened nowadays, as are numerous other species in marshy areas. Referring to ancient texts, to the herbarium material available and the information of contemporary botanists, the article attempts to determine the dates of first and latest observation of the species in the various French departments where the plant has been mentioned, whether its presence was actual or alleged.

In a more general context, the old nomenclature, the dangers which the species incurs and the measures of conservation of the biotopes sheltering it are also dealt with.

**Keywords** : *Liparis loeselii* - Orchids - France - herbarium

---

\* H. M. : 3 rue de Guebwiller, 68840 PULVERSHEIM.

henri.mathe@orange.fr

Dans un article publié l'an passé dans le bulletin de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace (SFO-LA 2012 : 41-65), je m'intéressais aux premières mentions d'*Hammarbya paludosa* (L.) O. Kuntze dans les différentes régions françaises. J'avais alors constaté que cette espèce a été parfois confondue par le passé avec le *Liparis* de Loesel, auquel je consacre ici une étude semblable.

## I - Repères historiques et nomenclaturaux



Figure 1 - Gravure de R. DODOENS.

La plante est probablement connue depuis quatre siècles puisque, dès le début du XVII<sup>ème</sup> siècle, certains botanistes européens peuvent l'avoir repérée dans les lieux humides. C'est ainsi que Rembert DODOENS décrit à la page 242 de son *Stirpium historiae pemptades sex* (en 1616 mais pas dans l'édition de 1583), le *Bifolium bulbosum* classé, selon sa morphologie foliaire, avec *Neottia ovata* : « Il croît dans les lieux humides et même marécageux ; mais on le trouve aussi dans les vallons entre les collines, en Hollande, non loin de l'océan ; à côté de racines fibreuses, cette plante produit un petit bulbe, vert à l'intérieur, enveloppé de quelques membranes ; par ailleurs semblable par ses feuilles et ses fleurs à la précédente. Fleurit en même temps que les orchis, en mai et jusqu'à juin ».

Il l'illustre par une gravure<sup>(1)</sup> (voir Figure 1, ci-contre) qui pourrait constituer la première représentation de l'espèce et que l'on pourra comparer avec la très belle planche de *Liparis loeselii* publiée par Henry CORREVON en 1899 (Figure 2, page 3).

De même, on trouve dans l'ouvrage de Jean BAUHIN *Historia plantarum universalis*, daté de 1651<sup>(2)</sup>, une gravure (tome 2, p. 770<sup>(3)</sup>, f. 1 & 2) qui ressemble fort au *Liparis* : elle se trouve à la page où est décrit son

(1) Si la représentation de l'épi floral n'est pas convaincante, la base de la plante, avec ses feuilles en gouttière dressées le long de la tige et surtout ses pseudo-bulbes à gaine foliaire écaillée, correspond en revanche bien au *Liparis*.

(2) Publié à titre posthume, sur la base des connaissances qu'il possédait à sa mort en 1612.

(3) Il semble qu'il y ait eu interversion entre les gravures de cette page !



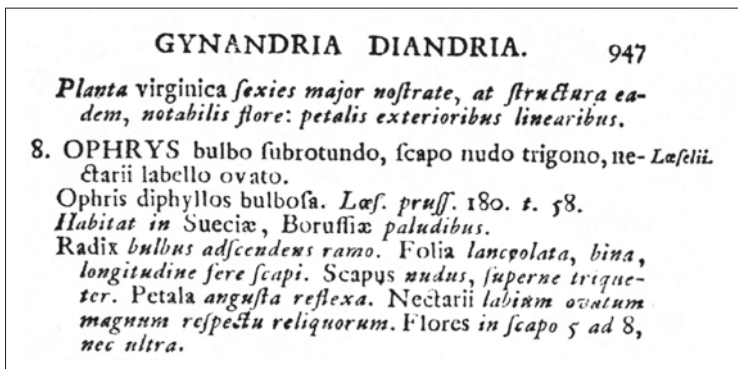
**Figure 2** - Planche du *Liparis loeselii* publiée par H. CORREVON.

« *Orchis lilifolius minor sabuletorum Zelandiae et Bataviae* » assimilé plus tard par certains auteurs à *Liparis loeselii* <sup>(4)</sup>.

C'est d'ailleurs sous l'appellation donnée par J. BAUHIN que John RAY signale la plante en Angleterre en 1660, date retenue pour la première mention de *Liparis loeselii* dans les Îles Britanniques (2005 ; A. & S. HARRAP, p. 148).

L'espèce est vraiment individualisée pour la toute première fois sous le nom d'*Ophrys diphyllus bulbosa* dans l'ouvrage *Plantarum rariorum sponte nascentium in Borussia catalogus* (cf. annexe 3) d'un botaniste prussien, Johann LOESEL, paru en 1654. La première représentation réaliste au niveau de la morphologie florale apparaît dans *Flora Prussica* (180, t. 58), de J. LOESEL en 1703.

Le basionyme de l'espèce est *Ophrys loeselii*, donné en 1753 à la plante par Carl VON LINNÉ, à la p. 947 de son *Species Plantarum*, où il se réfère à la publication de LOESEL.



**Figure 3** - Extrait du *Species Plantarum*

En l'absence d'holotype, un lectotype a été désigné *a posteriori* parmi les exemplaires de son herbier (cf. annexe 3).

En 1817, le botaniste français Louis Claude Marie RICHARD transfère le taxon dans le genre *Liparis* qu'il vient de créer et dont le type est précisément la plante que l'on connaît de nos jours sous le nom de *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard (*De Orch. Eur.* : 38 ; cf. annexe 2).

#### Étymologie :

Le nom de genre *Liparis* est dérivé du grec "*liparos*" qui signifie "gras, luisant", par allusion à l'aspect brillant des feuilles.

L'adjectif spécifique, *loeselii*, lui a été donné en hommage à son découvreur, le médecin et botaniste Johann LOESEL.

*Liparis loeselii* est le seul représentant européen d'un genre cosmopolite mais majoritairement présent dans les zones intertropicales du globe, qui compte plus de 400 espèces.

(4) Voir Bulletin de la Société Royale de Belgique, 1866, T. 5, N°1 ; lettre de M. T. LESTIBOUDOIS : 73-86.

(5) Se dit d'un organisme à répartition disjointe, de part et d'autre de l'Océan Atlantique.





**Photo 1** - *Liparis loeselii* var. *ovata*. Keremma en Trélez (Finistère). 22 juin 1994. (Photo François SÉITÉ)



**Photo 2** - *Liparis loeselii* var. *loeselii*. Frasnès (Doubs). 28 juin 2010. (Photo Jean-François CHRISTIANS).



**Photo 3** - *Liparis loeselii* : inflorescence. Pagny-sur-Meuse. 6 juin 1999. (Photo H. MATHÉ).



**Photo 4** - *Liparis loeselii* : un pied en fruits. Île d'Oléron. Juillet 1997. (Photo J.-M. MATHÉ).

C'est un hémicryptophyte vivace (ou géophyte à bulbe, selon les auteurs), à répartition circumboréale et amphi-atlantique<sup>(5)</sup>.

Depuis 1933, on distingue deux variétés, la variété type et la var. *ovata* (H. J. Riddelsdell ex M. J. Godfery) qui diffèrent par la taille et la forme des feuilles et peut-être aussi, selon des études récentes, sur le plan génétique (Voir photos 1 et 2 ci-dessous)

Plusieurs synonymes lui ont été attribués :

- Serapias loeselii* (L.) Hoffm. 1791
- Cymbidium loeselii* (L.) Swartz 1799
- Malaxis loeselii* (L.) Swartz 1800
- Pseudorchis loeselii* ((L.) S.E. Gray 1821
- Sturmia loeselii* (L.) Reichenbach fil. 1826
- Paliris loeselii* (L.) Dumort. 1827
- Mesoptera loeselii* (L.) Raf. 1833
- Leptorchis loeselii* (L.) MacMillan 1893

Les dénominations *Ophrys loeselii*, *Malaxis loeselii* et *Sturmia loeselii* apparaissent fréquemment dans les ouvrages anciens.

## II - La découverte en France

C'est au XVIII<sup>ème</sup> siècle que le *Liparis* de Loesel a été découvert en France. La date exacte est cependant sujette à caution. Sébastien VAILLANT, directeur du Jardin des Plantes, mentionne dans son *Botanicon parisiense* de 1723, à la p. 89, un *Ophris bifolia bulbosa* observé à Épisy, dans l'actuel département de Seine-et-Marne. Cette plante, en laquelle certains ont cru voir par la suite *Hammarbya paludosa*, doit probablement être rapportée à *Liparis loeselii* et VAILLANT lui-même dément la similarité de sa plante avec *Hammarbya paludosa*. Elle est citée à nouveau, sous le nom donné par VAILLANT, dans *Florae Parisiensis prodromus* (p. 27) de T.-F. DALIBARD en 1749.

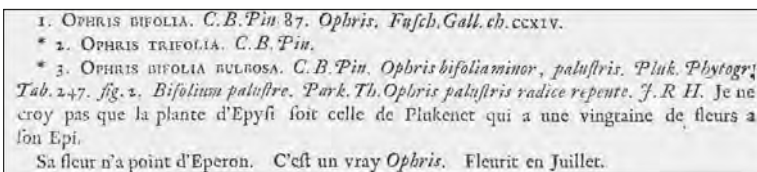


Figure 4 - Extrait du *Botanicon parisiense* de S. VAILLANT

L'observation ultérieure, jusqu'en 1955, de *Liparis loeselii* dans cette station historique semble étayer l'identification (cf. ARNAL 1996), mais du fait de l'imprécision de la nomenclature botanique prélinnéenne, l'incertitude subsiste.

Une étude sur *Liparis loeselii* et *Malaxis paludosa* en Belgique, de Thémistocle LESTIBOUDOIS, conteste cette paternité et affirme que la première mention sûre de l'espèce en France date de 1781, à Lille. C'était oublier que l'espèce est attestée en Alsace depuis 1779 à Haguenau (C. C. GMELIN) !

Je retiendrai néanmoins, à l'instar du CBNBP, l'ouvrage de S. VAILLANT comme première mention de l'espèce en France.



Loesel *Liparis loeselii* 2010-2014 » édité en septembre 2010 par le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer fournit quantité de données de toute nature sur l'espèce.

Deux pôles de répartition peuvent être distingués :

- les zones de l'étage collinéen (à montagnard) du Jura et des Alpes (45 % des stations, 30 % des effectifs), où la plante habite les bas-marais alcalins jusqu'à une altitude de 1 100 m.

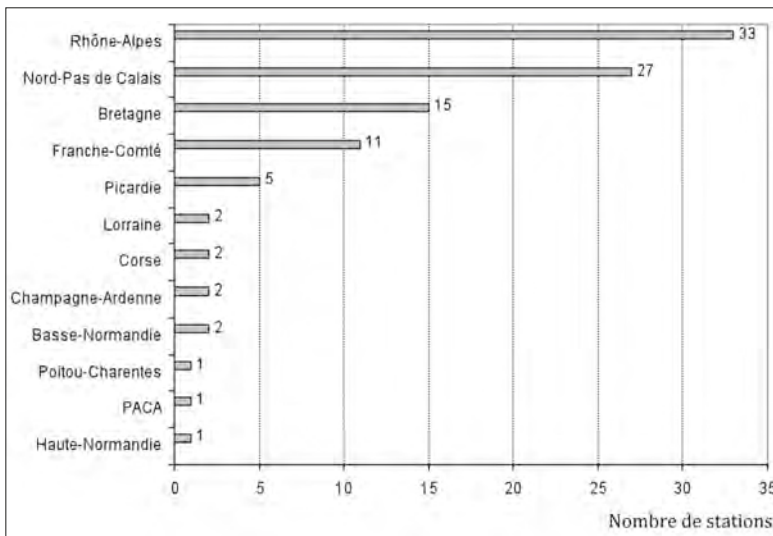
- les zones littorales de l'Atlantique et de la Manche (50 % des stations, 60 % des effectifs), où la plante habite les dépressions d'arrière-dunes au niveau de la mer.

Il apparaît nettement que les stations de plaine non littorales (4 % des stations, 8 % des effectifs) ont peu à peu disparu en un siècle et ne subsistent vraiment qu'en Champagne et en Lorraine. Les deux stations corses se singularisent par leur situation en extrême limite méridionale de l'aire de répartition européenne de cette espèce circumboréale. Elles sont en effet les seules stations européennes actuelles du *Liparis* en zone de climat méditerranéen.

Une station du sud-ouest de la Bulgarie (haute vallée de la Strouma) se trouve à une latitude légèrement inférieure, dans une zone soumise aux influences méditerranéennes, mais à plus de 1 000 m d'altitude.

Statut des populations françaises de *Liparis loeselii* : le graphique ci-après donne une évaluation du nombre de stations par région, d'après des observations effectuées dans la période 2000-2010. Source : PNA Liparis.

L'importance relative des populations selon les stations est très variable, allant de quelques individus (Champagne-Ardenne) à près de 1 000 (Lorraine) ! Par ailleurs, lorsque des comptages annuels sont effectués dans une station ils révèlent en général une fluctuation importante du nombre des individus. L'effectif total de la population française peut cependant être évalué à 20 000 individus environ.



**Figure 6** - Nombre de stations par région, d'après des observations effectuées de 2000 à 2010. (Source PNA Liparis).



Les régions les plus riches à ce titre sont :

Bretagne : 9 000	Franche-Comté : 5 600
Nord - Pas-de-Calais : 3 500	Rhône-Alpes : 1 600
Lorraine : 1 800	

Ces nombres ne doivent évidemment pas être pris pour des données absolues mais comme une tendance sur l'état des populations au cours de la dernière décennie (Source : PNA Liparis).

Dans le tableau de la page suivante, j'ai tenté de déterminer les dates des premières et dernières mentions de l'espèce dans les différents départements français où elle a existé. Il faut bien garder à l'esprit que ces dates sont souvent issues de la littérature. Les premières mentions ne sont pas toujours faciles à établir, soit parce qu'elles n'ont pas été précisément datées, soit du fait des incertitudes de la nomenclature et des localisations dans les ouvrages anciens.

Les dernières mentions, quant à elles, se réfèrent souvent à des données plus anciennes que l'année de publication de l'ouvrage où elles sont collectées et souffrent également d'imprécisions de localisation. Je me suis donc attaché à déterminer, autant que possible, les dernières observations effectives du Liparis, qui ne présument d'ailleurs en rien de sa disparition. Ce sont ces dates qui apparaissent en 3<sup>ème</sup> colonne.

Les six dernières colonnes mentionnent la présence du Liparis dans ces départements sur une période de 50 ans à partir de la date indiquée en tête de colonne.

Les indications de la dernière ligne donnent le nombre de départements où la plante a été observée au cours de chacune de ces périodes.

On constate une augmentation très importante des découvertes et du nombre de stations observées au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, ce qui traduit l'intense activité des botanistes de cette époque, mais aussi, à l'image de nombre d'autres plantes inféodées aux lieux humides, un fort déclin dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les départements où la plante est actuellement présente sont indiqués en gras.

Ce tableau ne tient pas compte des mentions douteuses ou erronées qui seront discutées au chapitre IV.

## Alsace

### Département du Bas-Rhin (67)

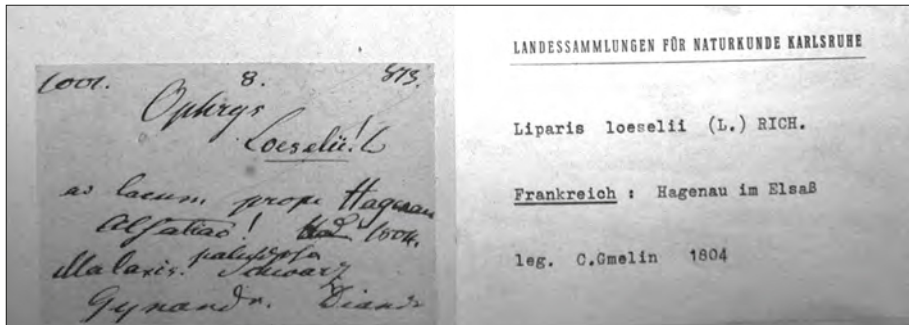
Indiqué par Carl Christian GMELIN en 1779 à Hagenau : *Ophrys Loeselii* « In Alsatia prope Hagenau ad stagnum in sabulosis udis, ubi legi An. 1779 » i. e. « En Alsace, aux environs d'Hagenau, près de l'étang, dans des sables mouillés, où je l'ai récolté en 1779 » (*Flora Badensis Alsatica* vol. III, p. 561) et confirmé par Jean HERMANN au même endroit : « reporta primum a. 7 (1799) in uliginosis ad Hagenoam » (1760-1800 ; *Flora alsatica* manuscrite).

L'herbier de Karlsruhe conserve une planche d'herbier de 2 parts, datée de 1804, provenant de cette localité : « ad lacum prope Hagenau Alsatiae ! » leg. C. GMELIN. En tant que plus ancienne planche d'herbier de l'espèce détenue par cette institution (voir figure 8, p. 11), elle est sans doute aussi la première preuve physique de la présence du Liparis en Alsace !



Département	Première mention	Dernière mention	1750	1800	1850	1900	1950	2000
Seine-et-Marne	1723	1955	+	+	+	+	+	
Bas-Rhin	1779	1975	+	+	+	+	+	
<b>Nord</b>	1781	2011	+	+	+	+	+	+
<b>Isère</b>	1785	2011	+	+	+	+	+	+
Calvados	1796 ?	1897	+	+	+			
<b>Pas-de-Calais</b>	1798	2011	+	+	+	+	+	+
Val-d'Oise	1799	1942	+	+	+	+		
<b>Somme</b>	1803	2011		+	+	+	+	+
Yvelines	1812	1897		+	+			
Maine-et-Loire	11/7/1816	1979		+	+	+	+	
<b>Ain</b>	10/6/1817	2011		+	+	+	+	+
Rhône	29/6/1821	1921		+	+	+		
Oise	1822	1896		+	+	+		
Sarthe	1829	1990		+	+	+	+	
<b>Haute-Savoie</b>	29/5/1829	2011		+	+	+	+	+
Loir-et-Cher	1836	1885		+	+			
Essonne	13/8/1837	1916 ?		+	+	+		
<b>Marne</b>	18/6/1838	2011		+	+	+	+	+
Aisne	1839	1956		+	+	+	+	
Gironde	25/6/1840	1851		+	+			
Loiret	1842	1915		+	+	+		
<b>Jura</b>	30/8/1850	2011			+	+	+	+
Haut-Rhin	1852	1975			+	+	+	
<b>Seine-Maritime</b>	1854	2011			+	+	+	+
<b>Manche</b>	1881	2011			+	+	+	+
<b>Moselle</b>	1882	2011			+	+	+	+
Eure-et-Loir	1887 ?	1906			+	+		
Charente	30/7/1888	1887			+			
Eure	1888	1990			+	+	+	
Charente-Maritime	3/7/1895	2008			+	+	+	+
Yonne	1902 ?	1925 ?				+		
Haute-Marne	1904 ?	1950				+	+	
Bouches-du-Rhône	1953	1964					+	
Dordogne	1959	1989					+	
<b>Savoie</b>	1971	2011					+	+
<b>Morbihan</b>	7/1974	2011					+	+
<b>Doubs</b>	27/8/1976	2011					+	+
<b>Meuse</b>	1992	2011					+	+
<b>Finistère</b>	6/1993	2011					+	+
<b>Haute-Corse</b>	7/7/1995	2011					+	+
<b>Hautes-Alpes</b>	7/7/2002	2011						+
<b>Meurthe-et-Moselle</b>	2005	2011						+
			<b>7</b>	<b>21</b>	<b>30</b>	<b>27</b>	<b>28</b>	<b>20</b>

**Figure 7** - Dates des première et dernière mentions de l'espèce dans les différents départements français où elle a existé.



**Figure 8** - Étiquettes figurant dans l'herbier de Karlsruhe et concernant la plus ancienne récolte de *Liparis loeselii* faite à Haguenau (Alsace) par J.-M. SCHWEIKERT.

Frédéric KIRSCHLEGER cite la station dans un de ses ouvrages : « satis copiose in uliginosis beym See von FISCHER Heinrich in den sumpfigten Spittalmatten, ohnweit dem ehemaligen Gutleuthof. Hermann, 5 Therm. an VII ; ibidem C. G. Nestler, 25 Prair. an IX » (1857 ; *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes* ; vol. 2, p. 148).

Plusieurs planches d'herbier conservées à Strasbourg sont issues de cet endroit (MUHLENBECK ; BILLOT). L'une d'elles (P. C. BILLOT, 1850) indique comme localisation : « Étang Hallez – Château Walk ». Aurait subsisté en ce lieu jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle : « y existe encore » (1912 ; *Flore de France*, G. ROUY, Tome XIII, p. 219).

Cependant, KIRSCHLEGER annonçait la station détruite bien auparavant : « Nous prions les botanistes alsaciens de respecter cette plante ; autrement nous risquerions de perdre cette rare orchidée dans les contrées rhénanes, ce qui est déjà arrivé pour la localité hors la Porte-Pierre, où en 1838 nous avons observé jusqu'à 100 échantillons ; en 1852 nous n'avons pu y en trouver un seul. La localité de Haguenau est également détruite ; l'étang et les prairies tourbeuses qui l'avoisinent ayant été comblé par des plâtras et des remblais » (1857 ; op. cit., p. 149).

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs stations ont bien existé au portes mêmes de **Strasbourg** ! (herbier du MNHN : 1820, Strasbourg, hors la Porte de Pierre, à gauche, LAUTH F. - P00081159 ; 6/1859, Fossés de la Citadelle Strasbourg, MARÉCHAL E. - P00081464).

La plante a également été observée à **Rhinau** au XX<sup>ème</sup> siècle (ISSLER 16/9/1929 ; ENGEL 19/6/1964).

Une station à **Wissembourg** (marais d'Altenstadt) est connue depuis 1829 comme cela apparaît sur une planche de l'herbier de Strasbourg.

Dans cette localité citée par F. SCHULTZ et P. MÜLLER en 1854 (1857 ; KIRSCHLEGER, op. cit. ; p. xcvi), le *Liparis* a subsisté jusqu'en **1975** (R. ENGEL ; 15 juin ; 3 pieds).

**NB** : l'ouvrage d'HERMANN contient une indication troublante à propos de la station d'*Ophrys loeselii* : « locus accuratius designatus vid. ad Mappum<sup>(6)</sup> pag. 213 ». À cette page de son *Historia Plantarum alsaticarum* (1742), MAPPUS parle de l'*Ophrys bifolia*, qui désigne *Neottia ovata*, et cite une station à la Robertsau (in dem Ruprechtsauer Wald/wo die Redoute gestanden). De fait, le *Liparis* a été observé dans cette zone, au château de Pourtalès par exemple, au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle (J.-P. RIEB ; 1960 - R. ENGEL ; 1974). Cette station était-elle déjà connue de MAPPUS au XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui n'aurait pas reconnu alors la plante et l'aurait confondue avec *N. ovata* ?

### Département du Haut-Rhin (68)

La plante est observée en 1852 et 1854 par F. J. MONTANDON, à Michelfelden et Neudorf (Village-Neuf) au nord de Bâle (1856 ; *Synopsis de la Flore du Jura septentrional et du Sundgau*, p. 289). Retrouvé à **Huningue** (Établissement de pisciculture) en **1890** par G. MÜLLER et revu par E. MANTZ en 1905 (1913 ; *Orchidées de la Haute-Alsace*, p. 15).

Une planche d'herbier de l'Université de Bâle en atteste (26/6/1890, A. BUXTORF - HB51897).

La station originelle devait se trouver dans la zone actuelle du Grand-Marais de la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne.

La plante fut récoltée dans ce périmètre (Blotzheim ; Rosenau ; Village-Neuf) pendant près d'un siècle (E. ISSLER : Blotzheim – 7/7/1910-HB59562 ; M. SCHWARTZ : Rosenau – 10/6/1939-HB59569 ; V. RASTETTER : Blotzheim – 9/7/1966-HB59550). Une autre station, de trois pieds seulement, un peu plus à l'est (« Bas-fond entre Village-Neuf et Rosenau » - le Kirchenerkopf) est découverte en août 1956 (1979 ; V. RASTETTER ; *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, **3**, p. 65). Le *Liparis* y a encore été observé en **1975** (1976 ; J.-P. TURLLOT ; *L'orchidophile*, **23**, p. 582). La cariçaie où il était assez régulièrement observé a été détruite par l'implantation d'un parc à chevaux qui a sonné le glas de l'unique station haut-rhinoise de l'espèce.

Des prospections effectuées en 2001 et 2012 se sont avérées vaines.

## Aquitaine

### Département de la Dordogne (24)

Découvert en **1959** par Robert VIROT dans une prairie tourbeuse de la vallée des Beunes, proche du village des **Eyzies-de-Tayac-Sireuil** (1994 ; « Cartographie des orchidées du département de la Dordogne », *L'Orchidophile*, suppl. **112**, p. 7).

« A été récolté hors session dans un marécage de la branche sud de la Beune, près de la route des Eyzies à Sarlat, à environ 5 km des Eyzies<sup>(7)</sup> » (1962 ; *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **109**, p. 86).

Exemplaire d'herbier : Tourbière de Bernifal près des Eyzies ; 28/5/1961 ; VIROT et KAPP ; STR.

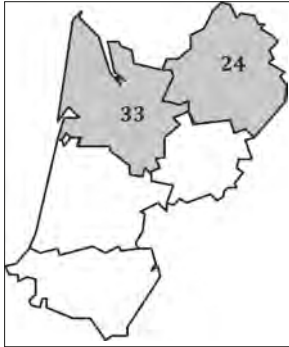
Dans les années 1970, Émile CONTRÉ a découvert une microstation (1

(6) Lieu précisément indiqué dans l'ouvrage de Mappus à la p. 213.

(7) « En aval du chemin conduisant à la grotte de Bernifal » (*op. cit.*, p. 75).

pied unique) sur la commune de Sergeac, distante de 8 km de la précédente (H. CASTAGNÉ ; CBNSA).

Les dernières observations dans le département ont été faites dans les années 1980 : 1984 (2011 ; J.-M. NADEAU ; “Évolution des populations d’orchidées sauvages de Dordogne et de leurs habitats”, p. 57), **1989** (D. VITTE, comm. pers.)



### Département de la Gironde (33)

Jean-François LATERRADE signale sa découverte, le 25 juin **1840**, lors d’une excursion botanique au **Cap-Ferret** : « Ajoutons à cette légumineuse<sup>(8)</sup> une espèce véritablement nouvelle pour la flore de la Gironde, et cueillie par le jeune Charles, fils de M. CHANTELAT, dans une laite<sup>(9)</sup>, l’Ophrys consacré à M. de LOISELEUR<sup>(10)</sup>, *Malaxis loeselii* » (1839/1840 ; *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, vol. **11** ; Notice sur la 23<sup>ème</sup> fête linnéenne).

L’espèce est indiquée à la Teste-de-Buch au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle (1846 – J.-F. LATERRADE ; “Flore bordelaise et de la Gironde”, p. 404 : « Les lieux humides des laites, à la Teste, où elle a été trouvée par M. CHANTELAT<sup>(11)</sup> » ; 1854 - J. DELBOS ; “Mode de répartition des végétaux dans le département de la Gironde” in *Mémoires Soc. des Sci. phys. et Nat. de Bordeaux*, **I**, p. 438). Quelques exemplaires d’herbier précisent les lieux-dits : juin-juillet 1847, « la laite humide, au coin du sud », CHANTELAT A. E. - P00081017 ; 1849, « Chéri Comme » - P00081016.

L’espèce pourrait avoir existé alors en deux stations différentes, l’une dans la presqu’île du Cap-Ferret, l’autre au sud d’Arcachon comme l’indique une planche d’herbier de 9 parts (Herbier G. TEMPÈRE - n° 1854) conservée à Talence et qui marque la dernière date avérée (18 juin **1851**) d’observation du *Liparis* dans le département.

Les botanistes de la Société Linnéenne de Bordeaux m’ont confirmé que, malgré des recherches encore effectuées jusqu’à ce jour, la plante n’a en effet plus été observée en Gironde depuis l’époque de CHANTELAT.

Toutes les mentions ultérieures comme :

- 1883 ; Doct. GUILLAUD, *Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest*, p. 173
  - 1900 ; Hippolyte COSTE et Joseph REVEL, *Essai de la flore du Sud-Ouest de la France*, 2<sup>ème</sup> partie, p. 703
  - 1961 ; A.-F. JEANJEAN, *Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde*, p. 79
  - 2005 ; SLB, *Catalogue des Plantes vasculaires de la Gironde*, p. 4
- ne sont que des reprises des découvertes initiales.

(8) *Medicago marina* L.

(9) Laite ou lède ou lette : zone marécageuse en arrière des dunes, épargnée par les embruns et où le sable est fixé.

(10) L’adjectif spécifique se réfère en fait au botaniste prussien LOESEL.

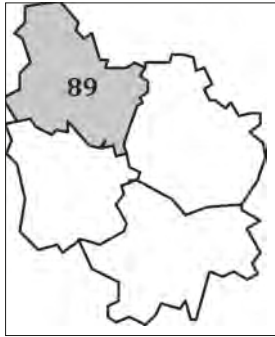
(11) Cette indication n’apparaît pas dans l’édition de 1829.



La disparition du *Liparis*, déjà intégré dans les « espèces en voie de disparition », est d'ailleurs évoquée dès 1902 : « récoltée dans les lettres extrêmes du Cap-Ferret, par CHANTELAT et LATERRADE, cette petite Orchidée n'a pu être signalée de nouveau par aucun de nos confrères. Elle paraît devoir être rayée de la flore girondine » (J. PITARD ; "Sur les vicissitudes des espèces rares et adventices du département de la Gironde" ; *Bull. Soc. Bot. Fr.*, vol. 49, p. CXVI).

## Bourgogne

### Département de l'Yonne (89)



Inconnu en 1866 dans la "Flore de l'Yonne" d'Eugène RAVIN, en 1893 dans une "Étude sur les flores de l'Aube et de l'Yonne" (*Mém. de la Soc. acad. d'Agriculture, des Sc., Arts et Belles-Lettres du dép. de l'Aube*, **30**, sér. 3, P. FLICHE) ainsi qu'en 1901 (Constant HOULBERT ; "Flore du Sénonais").

Il est mentionné au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, par erreur dans le département limitrophe de l'Aube : « Marais tourbeux de la **vallée de la Vanne** pr. Flacy (Brulon de Valmont), un seul pied » (1902 ; P. HARIOT & A. GUYOT ; "Contribution à la flore phanérogamique de l'Aube. Additions et rectifications" ; *Mém. de la Soc. acad. d'Agric., des Sc., Arts et Belles-Lettres du dép. de l'Aube*, **66**, p. 116).

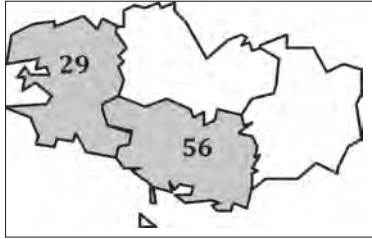
La station est encore citée, cette fois-ci dans l'Yonne, en **1925** par J. LAURENT ("Catalogue des plantes vasculaires de la Champagne crayeuse", p. 213).

Cette signalisation unique n'est confirmée par aucun des botanistes locaux qui ont étudié la flore de l'Yonne au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle, sans doute du fait des pratiques agricoles qui ont très vite entraîné la disparition des milieux tourbeux de la vallée de la Vanne et éradiqué à tout jamais l'espèce (T. CASTEL, comm. pers.).

## Bretagne

### Département du Finistère (29)

Découvert par A. MANAC'H en juin **1993** à **Guissény** sous sa variété *ovata* (1993 ; ERICA n° 4 ; « *Orchidées des zones humides littorales du Nord-Finistère*, X. GRÉMILLET : 43-52) où il existe toujours en **2011** (F. SÉITÉ, comm. pers.). D'autres stations (Crozon, Plomeur, Tréfléz...) découvertes par la suite renferment elles aussi soit cette variété soit la variété *loeselii*.



### Département du Morbihan (56)

Découvert à **Plouhinec** (marais de Kervégan) par G. RIVIÈRE en juillet **1974** (comm. pers.). L'espèce en aujourd'hui disparu mais d'autres stations ont ensuite été trouvées sur le complexe dunaire Gâvres-Quiberon, dans d'anciennes carrières d'exploitation de sable : **Gâvres** (dépression de Kerzine) en 1982 par Y. GUILLEVIC ; Mât Fenoux en 1985 par J. HOARHER ; **Erdeven** en 1991 par G. & A. LE HOUÉDEC...

Présent dans 5 stations (dont l'une résulte d'une introduction à partir de populations de la région) en **2011** (G. RIVIÈRE, comm. pers.).

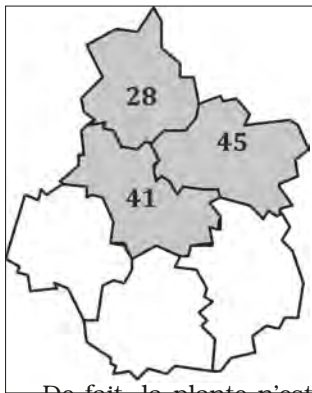
**N B** - La variété *ovata* est également présente dans quelques stations du Nord - Pas-de-Calais et de la Somme.

*Liparis loeselii* n'est jamais mentionné en Bretagne dans les flores anciennes. Compte tenu du fait que la région est aux premières places en France, tant au niveau du nombre de ses stations que du nombre d'individus, sa découverte relativement récente peut paraître surprenante.

Cependant, dans un article intitulé "Statistique végétale du département du Morbihan", Théodore ARRONDEAU nomme, en 1861, le *Malaxis loeselii* comme « caractéristique de la flore de l'Ouest », sans toutefois le situer explicitement dans le département (*Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan* : p. 105). Référence à la station girondine ou à un département du Centre-Ouest ?

## Centre

### Département d'Eure-et-Loir (28)



Une indication est fournie par un article paru en 1866 dans le Bulletin de la Société Archéologique Scientifique et littéraire du Vendômois (A. FRANCHET ; "Essai sur la distribution géographique des plantes phanérogames dans le dép. de Loir-et-Cher", vol. **5**, p. 83) : « C'est seulement dans les marais de la Beauce que croissent : *Pinguicula vulgaris*, *Liparis loeselii*, orchidée rare en France... ».

La Beauce s'étendant en partie sur ce département, ce pourrait être une des premières évocations de l'espèce bien que la note de bas de page afférente au *Liparis* renvoie à la station de Cheverny, dans le Loir-et-Cher.

De fait, la plante n'est pas mentionnée par E. LEFÈVRE en cette même année 1866 (1997 ; BOUDIER & DELAHAYE ; "Étude comparée de l'inventaire floristique d'Eure-et-Loir" de E. LEFÈVRE (1866) et de l'"Inventaire actualisé" ; *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres*, **17** : 19-30).

En revanche, elle est notée « dans la région de Dreux » par A. CHATIN, en **1887**, d'après des indications de l'Abbé DAËNEN et de M. CHESNON ("Plantes montagnardes de la flore parisienne", *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **34**, p. 82).

La seule observation retenue par le CBNBP est celle de DOUIN, en **1906**, sans localisation précise, dans « les vallées calcaires tourbeuses » du département (1992 ; BOUDIER P., DELAHAYE P. & REBIFFÉ J. ; "Les orchidées d'Eure-et-Loir. Répartition, écologie", *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres*, **12** : 2-32). Les auteurs de l'article pensent que la station pouvait se trouver en vallée de la Voise, où les milieux favorables à l'espèce ont aujourd'hui disparu. Sa « disparition » est confirmée l'année suivante : « *Liparis loeselii* n'a pas été observé depuis DOUIN (1906) » (1993 ; BOUDIER & DELAHAYE ; "Les espèces protégées présentes en Eure-et-Loir. Répartition-Écologie", *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres*, **13** : 1-60).

### Département du Loir-et-Cher (41)

Signalé en **1836**, sous *Malaxis loeselii*, par l'abbé Julien LEFROU : « A.R. Prés marécageux, **Cheverny, Averdon** » ("Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département du Loir-et-Cher et qui y ont été recueillies jusqu'à ce jour", in Congrès scientifique de France, 4<sup>ème</sup> session, p. 44).

En 1840, Alexandre BOREAU précise : « Étang de la Rousselière en Cheverny, moins rare dans les marais des Trépauts<sup>(12)</sup>, commune d'Averdon (LEFROU) » ("Flore du Centre de la France et du Bassin de la Loire", tome 2, p. 479).

Une planche d'herbier nomme différemment le lieu-dit (8/6/1858, Marais des Tressaux (Averdon), FRANCHET A. - P00081461).

L'espèce semble avoir rapidement disparu (1836 ?) de la station de Cheverny, comme le signale à deux reprises Adrien FRANCHET :

- « indiquée en Sologne, dans l'étang de la Rousselière, commune de Cheverny, par LEFROU. Mais elle en a disparu depuis longtemps, si jamais elle s'y est montrée spontanée » (1866 ; FRANCHET A. ; "Essai sur la distribution géographique des plantes phanérogames dans le dép. de Loir-et-Cher", *Bull. Soc. Arch. sc. & litt. du Vendômois*, **5**, p. 83).

- « signalé aussi par LEFROU à Cheverny, dans les prés de la Rousselière ; les travaux d'assainissement l'en ont fait disparaître » (1885 ; A. FRANCHET ; "Flore de Loir-et-Cher").

D'après le CBNBP, la dernière observation a eu lieu en **1885**, comme indiqué dans cette même "Flore de Loir-et-Cher" : « RR Averdon dans une prairie spongieuse, près du moulin des Tresseaux ! (LEFROU) » mais peut-être ne s'agit-il là que d'une reprise de signalisations antérieures.

Ces stations, encore citées par ROUY (1912) et CAMUS (1929), n'existaient probablement plus à l'époque.

### Département du Loiret (45)

Signalé à **Malesherbes** en **1842** (E. COSSON, E. GERMAIN, A. WEDDEL ; "Introduction à une flore analytique et descriptive des environs de Paris", p. 125) ce que confirment plusieurs planches d'herbier : 4/1843, MÉRAT F.V. - P00081142 ; 1844, TOURANGIN G. - P00081092 ; 22/6/1845, MANDON G. - P00081045 ; 1848, Réc. MAIRE C. - P 00081011).

(12) Dénomination incorrecte à rapporter au lieu-dit Tresseaux.

Il existe par ailleurs une indication bibliographique de la plante à Auxe (1890 ; RIMBERT) selon le CBNBP. Le nom d'Auxe correspond, d'une part à un village du Loiret situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Malesherbes auprès duquel il n'existe apparemment pas de zone humide, et d'autre part à un lieu-dit de Seine-et-Marne tout proche de Buthiers. La mention de RIMBERT se rapporte sans doute à ce dernier lieu.

La plante est récoltée par E. LEGRIS, le 9/6/1895 au « marais du Liparis » (P00597409<sup>(13)</sup>), et encore vingt ans plus tard (13/6/1915, Malesherbes, LE BRUN P. - AIX006180) ?



**Figure 9** - Étiquette de l'herbier E. LEGRIS avec plan de localisation de 2 stations de *Liparis*.

Une étude du CBNBP (J. CORDIER ; "Liste des espèces menacées de la flore de la région Centre" ; août 2010, p. 100), le signale « Non revu depuis près d'un siècle », en accord avec la date de 1915.

Plusieurs planches d'herbier font référence à Malesherbes après 1918 :

- « Malesherbes (Essonne), 22/6/1924 » (herbier de Mme GY, Lycée Louis le Grand (Paris) lég. 1952 - P02102089).
- « Marais de Buthiers, Malesherbes (Loiret), 29/6/1924 » (herbier de Strasbourg).
- « Malesherbes (Buthiers), FLON H., 19/6/1932 » (ANVL04405)...

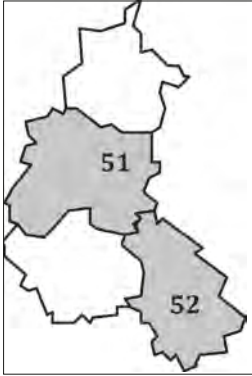
Malesherbes est pratiquement situé au point de rencontre de 3 départements (Loiret, Seine-et-Marne, Essonne). Il est donc difficile de savoir dans quel département ces prélèvements ont été faits, mais il est probable que ce soit dans le département limitrophe de Seine-et-Marne, où se trouve Buthiers, et non dans le Loiret.

Cette remarque est sans doute valable également pour l'évocation tardive que l'on trouve dans un numéro du Monde des Plantes de 1933 : « semble exister encore à Malesherbes » (34<sup>e</sup> année (IV<sup>e</sup> série), n<sup>o</sup> 199, p. 4), mais peut-être aussi pour toutes les observations se rapportant à Malesherbes !

(13) La planche est accompagnée d'un plan de localisation de deux stations de *Liparis* qui semblent correspondre aux marais de Buthiers et de Roncevaux, situés en Seine-et-Marne.

## Champagne - Ardenne

### Département de la Marne (51)



Les premières traces de l'espèce dans le département sont des exemplaires d'herbier : 18/6/1838, **Muizon**, H. LECOQ, ex de Lmb.<sup>(14)</sup> - MHLCLFE Lq 1405 et 7/1838, Marais tourbeux de la Vesle près de Reims, C. DE BELLY - P00081103 & P00081104.

En 1845, deux stations sont connues : « RR, mais assez abondant dans les deux localités suivantes, les seules du département. – Marais tourbeux de Mâco, contre le moulin : *GILLOTIN* ; de Muison, en face le château de ce nom : *de BELLY* » (1846 ; L. LAMBERTYE ; “Catalogue raisonné des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département de la Marne”, p. 161).

La mention « Éperney **DAËNEN** ! » apparaît dans un ouvrage de H. G. L. REICHENBACH en 1851 (“*Icones florum germanicae et helveticae*”, vol. 13-14, p. 162). Éperney est bien loin des stations proches de Reims citées par ailleurs et je n’ai trouvé aucune autre référence bibliographique de cette observation qui est cependant attestée par une récolte non datée de l’abbé DAËNEN : « Dans les marais près Éperney (Marne) » (2 parts ; P00321002).

Indiqué « en abondance dans un petit marais entre Pévy et Prouilly », en 1897 par un correspondant (M. A. TUNIOT) de la Société d’Histoire naturelle des Ardennes (A4, sér. 1, T. 4, p. 10). Cela pourrait correspondre à une station actuelle située à **Jonchery-sur-Vesle**.

Un peu plus au nord, l’espèce est signalée en juillet 1898, à **Cormicy**, par L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE (QUENTIN ; “Compte rendu de l’excursion d’Hermonville-Cormicy” (10 juillet 1898) ; *Bull. de la Soc. d’Ét. des Sci. nat. de Reims*, VII, p. 145) qui récolte la plante (P00081200).

En 1925, dans le “Catalogue des plantes vasculaires de la Champagne crayeuse” de J. LAURENT, trois stations sont citées à la p. 213. Outre les deux stations nommées dans l’ouvrage de LAMBERTYE, il mentionne aussi : « moulin Compensé (*LAMARLIÈRE*) », lieu déjà signalé en 1894 (*Bull. de la Soc. d’Hist. nat. des Ardennes*, p. 75). L’index géographique publié en fin d’ouvrage (p. 264-265) apporte des précisions intéressantes sur la localisation des stations :

- « Moulin de **Maco** : sur la Vesle au sud de Merfy, sur la route de Merfy à Champigny ;
- Moulin Compensé : ancien moulin à eau sur la Vesle, sur la route de Gueux à Chalons-sur-Vesle ».

(14) Cette annotation indique que la plante a sans doute été découverte par Léonce de LAMBERTYE qui indique sur la planche : « Marais de Muison en face le château, 3 lieues de Reims, terrain tourbeux et mousseux ».



Longtemps présumé disparu, il a été retrouvé en 1988 par B. DIDIER dans les marais de **Saint-Gond** et de Courcelles-Sapicourt (1992 ; “Cartographie des orchidées du département de la Marne”, *L’Orchidophile*, suppl. **101**, p. 4), puis en 1992 à Cormicy (*L’écho des tourbières*, **19**, p. 16) et encore en 1995 (Vivier de **Chenay**, C. WORMS - *L’Orchidophile*, **143**, p. 158) dans une station où il subsistait encore en **2011**, ainsi qu’à Cormicy (E. GAILLARD, comm. pers.). Il n’a en revanche pas été observé à Saint-Gond depuis plus de dix ans (P. DETCHEVERRY, comm. pers.).

**N B** : On notera que la grande majorité des stations anciennes ou actuelles du *Liparis* sont cantonnées dans la même zone restreinte du nord-ouest de Reims, entre les vallées de la Vesle et de l’Aisne.

### Département de la Haute-Marne (52)

Signalé au début du XX<sup>ème</sup> siècle dans les tourbières de **Chézeaux** et **Coiffy-le-Bas**.

Dans un bulletin de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne (**1904**, vol. 1 à 5, p. 19), on trouve quelques précisions : « À côté du marais, dans un pré tourbeux, M. l’abbé FOURNIER a récolté le rare *Liparis loeselii*. Comme il faut rendre justice à nos devanciers, ajoutons que cette même orchidée avait été trouvée antérieurement par M. DEMIMUID dans les marais de Chézeaux, quelques kilomètres plus bas dans la même vallée ». Dans le même document, sont indiquées les stations de « Chézeaux et Champigny-sous-Varennnes, DEMIMUID ; Coiffy-le-Bas et Chézeaux, P. FOURNIER – RR » (id. ; E. ROYER ; “Monographie des orchidées de la Haute-Marne”, p. 151).

Signalé précédemment dans la Marne mais exclu de l’Aube et de la Haute-Marne en 1848 (L. DE LAMBERTYE ; “Catalogue raisonné des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département de la Marne” ; *Mém. de la Soc. d’Agric., Sci. et Arts du dép. de l’Aube*, **1**, sér. 2, numéros 5 & 6, p. 386).

De même, Esprit-Alexandre RÉMY ne le mentionne pas dans sa “Flore de la Champagne” de 1858, pas plus que ne le font L. AUBRIOT et A. DAGUIN dans leur “Flore de la Haute-Marne” de 1885.

Les stations citées par E. ROYER sont reprises en 1911 dans le “Catalogue des plantes vasculaires de la Haute-Marne” d’HOUDARD et THOMAS (p. 139).

A subsisté à Chézeaux jusqu’en **1950** (1991 ; “Cartographie des orchidées du département de la Haute-Marne”, *L’Orchidophile*, suppl. **99**, p. 7).

## Corse

### Département de la Haute-Corse (2B)

Découvert le 7 juillet **1995** dans un marais de la basse vallée de l’Asco, entre Ponte-Leccia et **Moltifao**, par J. GAMISANS et A. FRIDLENDER (1996 ; *Candollea*, **51**, p. 524<sup>(15)</sup>).

(15) « Cette espèce est nouvelle pour la Corse. Dans la région méditerranéenne française, elle n’était connue que des marais de la Crau d’où elle semble avoir disparu ».



Une deuxième station (2 individus fleuris) a été trouvée à proximité, le 22 juin 1998, par J. GAMISANS, M. KACZMAR et P. PIQUEMAL (1999 ; *Candollea* 54, p. 394).

Présent en **2011**.

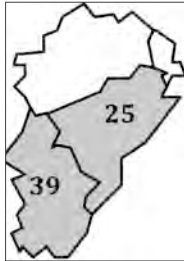
**NB** : Compte tenu de la latitude (environ 42° N), la faible altitude de ces stations (210 à 242 m) les maintient dans l'étage de végétation mésoméditerranéenne, situation unique pour l'espèce.

## Franche-Comté

### Département du Doubs (25)

Découvert le 27 août **1976** à **Chaffois** par J.-F. PROST (comm. pers. et Y. FERREZ ; Taxa sbfc/cbncf)

Plusieurs stations, principalement dans le bassin du Drugeon (Chaffois, Sainte-Colombe, Frasnés...) sont présentes en **2011** (J. F. CHRISTIANS ; 28/6/2010 - HB192415 ; J. M. MOINGEON ; 23/6/2011 ; www.pharmanatur.com)



### Département du Jura (39)

Découvert en **1850** au Mou-de-Pleure près de Chaussein par Eugène MICHALET : « Prés tourbeux à Pleurre ; vue abondamment en 1850, revue, mais en petite quantité, ces années dernières ». (1854 ; E. MICHALET ; *Mém. de la Soc. d'Émul. du Doubs*, p. 34 : "Notice sur quelques plantes récemment observées dans le département du Jura et le pays de Gex").

Un exemplaire d'herbier le confirme (30/8/1850, MICHALET E. - P00081171 ci-a). Station encore nommée en 1883 (SAINT-LAGER ; "Catalogue des plantes vasculaires de la flore du bassin du Rhône", p. 728) mais déjà disparue depuis longtemps !

E. MICHALET récolte la plante dans une autre station en 1854 : « Prés tourbeux entre **Sergenon** et le bois de Rye, canton de Chaumergy<sup>(16)</sup> » et signale dix ans plus tard que l'espèce y devient très rare, ainsi qu'à Pleurre (1864 ; "Histoire naturelle du Jura et des départements voisins" ; T. II, Botanique, p. 300). Cette station semble cependant avoir résisté un peu plus longtemps que celle de Pleurre puisqu'on la retrouve en 1894 (*Bull. Soc. d'Hist. nat. d'Autun*, vol. 7, p. 346).

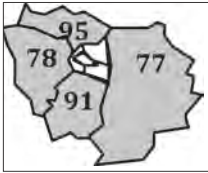
Une très importante station, située à **Cuttura** près Valfin-Saint-Claude (tourbière des Grands-Essarts) est signalée dès 1901 (P. CHARBONNEL ; Archives de la flore jurassienne, II, p. 30) et retrouvée dans les années 1970 par J.-F. PROST. Ce dernier découvre, le 1<sup>er</sup> août 1977, une nouvelle station « dans un pré tourbeux près de **Bonlieu** à environ 800 m : une centaine de pieds répartis sur quelques hectares ! » (*Le Monde des Plantes*, **391**, p. 6.).

(16) Exemplaire d'herbier : P00321001.

En **2011**, cinq stations sont connues (Y. FERREZ ; Taxa sbfc/cbnfc), toutes en moyenne montagne, les stations de plaine ayant disparu.

## Ile-de-France

### Département de Seine-et-Marne (77)



Probablement découvert à **Épisy** par S. VAILLANT dès **1723** (voir chapitre II).

Observé en plusieurs endroits du département au cours des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles (8/1827, Marais de Larchant, MÉRAT F. V. - P00081143 ; 21/6/1849, Marais de Genevraie (Nemours), COSSON E. - P00081153 ; 15/8/1887, Noisement (Savigny le Temple), LUIZET D. - P00081123).

Ce département francilien a sans doute toujours été le plus riche en stations de l'espèce : « *Le L. Loeselii* Rich., rarissime, est une plante des marais tourbeux. On le trouve encore à Épisy, à la Genevraye, près de Montigny-sur-Loing, à l'Isle-Adam, et peut-être encore au marais de Buthiers près Malesherbes » (1890 ; H. BAILLON ; "Les herborisations parisiennes", p. 443).

De fait, l'espèce est récoltée à la veille de la Première Guerre Mondiale : 20/8/1913, Marais de Roncevaux, BENOIST J. - AIX006179.

Voir aussi à « Loiret » pour les planches provenant de Buthiers.

Présent à Larchant jusqu'en 1951 et à Épisy jusqu'en **1955**, date à laquelle il a été observé par R. VIROT (1996 ; G. ARNAL ; "Atlas des plantes protégées d'Ile-de-France", p. 99 & comm. pers.).

### Département des Yvelines (78)

Sous *Ophrys loeselii*, la plante est citée, sans ambiguïté, par François-Victor MÉRAT à **Saint-Léger** dès **1812** ("Nouvelle flore des environs de Paris" ; p. 348).

La première preuve physique est un exemplaire d'herbier provenant de **Marly-le-Roi**<sup>(17)</sup> (19/6/1847, tourbière du vieux parc (?), CHATIN G. A. - P00081136).

L'indigénat de la plante en ce lieu a cependant été mis en question : « Marécages des bassins de l'ancien parc de Marly (DE SCHOENEFELD), où il y a peut-être été planté » (1861 ; COSSON & GERMAIN DE SAINT-PIERRE ; "Flore des environs de Paris", p. 698).

En 1895, E. G. CAMUS fait à ce propos le commentaire : « Paraît spontané » (23/8/1895, marais au dessus de l'abreuvoir de Marly, dans l'espace réservé au haras ; P00081072).

Le *Liparis* était encore présent à Marly à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (19/6/**1897**, JEANPERT - P00081186).

(17) « Je l'ai trouvé en abondance en 1847 dans un fond (ancien bassin ?) tourbeux du parc de Marly ; détruit depuis par des botanistes trop ardents à la cueillette. » CHATIN ; SBF, t. 34, 1887

### Département de l'Essonne (91)

Récolté à **Mennecy** en **1837** (13/8/1837, PERVILLÉ A. - P00081027).

La localité est encore citée en 1870 (A. BAUTIER ; "Tableau analytique de la flore parisienne", p. 443).

La plante a peut-être existé dans le département jusqu'en **1916** (*Le Monde des Plantes*, A18, sér. 2 n° **99**, p. 8) mais l'évocation qui en est faite dans cette publication fait référence à une étude de la végétation du Gâtinais français, dans la région de Fontainebleau, et la localisation vague « vallée tourbeuse de l'Essonne » pourrait renvoyer à la station de Malesherbes, en limite du département.

Voir aussi à « Loiret » pour la planche étiquetée : Malesherbes (Essennes), 22/6/1924, herbier de Mme GY, Lycée Louis le Grand (Paris), lég. 1952 - P02102089.

Par ailleurs, la récolte suivante (20/8/1891, Marais du Sausseron entre Méreville et Arronville, stat. nouv., CAMUS E. G. - P00081076), comptabilisée dans l'Essonne par le MNHN, provient à l'évidence du Val-d'Oise, suite à une confusion entre les villages de Méreville (91) et d'Héreville (95).

### Département du Val-d'Oise (95)

L'espèce apparaît en **1799** à la p. 464 de la "Flore des environs de Paris" de Jean-Louis THUILLIER (non dans l'édition de 1790) : « Se trouve dans les marais de Saint-Gratien ».

La station de **Saint-Gratien** est citée de nouveau en 1803 dans un ouvrage de Gérard-Paul DESHAYES ("Le vade-mecum du botaniste voyageur aux environs de Paris", p. 336) et en 1805 dans la "Flore française" (vol. 3, p. 262) d'Augustin-Pyramus DE CANDOLLE et Jean-Baptiste LAMARCK. De fait une planche d'herbier est réalisée peu après par L. C. M. RICHARD, celui-là même qui a donné son nom à la plante (7/1819, RICHARD L. C. - P00081216).

Une station est découverte en 1870 à **l'Isle-Adam** : « M. CHATIN ajoute qu'avec l'aide de notre honorable confrère M. de BULLEMONT, il a trouvé cette année, aux environs de l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), les *Carex depauperata*, *Valerianella coronata* et *Liparis Loeselii* » (*Bull. Soc. Bot. de Fr.*, **17**, p. 302).

Une autre station, à **Arronville**, indiquée sur plusieurs planches d'herbier (8/1889, CAMUS E. G. - P00081081 ; 20/8/1891, Marais du Sausseron entre Méreville<sup>(18)</sup> et Arronville, stat. nouv., CAMUS E. G. - P00081076 ; 24/6/1906, L. de VERGNES - P00081196<sup>(19)</sup>) est encore citée en 1922 par P. ALLORGE et en 1946 par G. BONNIER (*Nouvelle Flore* ; 14<sup>ème</sup> édition).

D'après le CBNBP, le *Liparis* fut présent jusqu'en **1942** à Arronville (marais du Rabuais) : l'information m'a été confirmée par J.-C. KOVACS (ecosphere@ecosphere.fr), qui la tient d'une communication orale lui ayant été faite vers 1984 par le Dr TERVER.

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, une quinzaine de stations de *Liparis* ceinturaient la capitale. Outre celles déjà évoquées, citons : Bouray-Lardy (91), Brignancourt (95), Chantilly (60), Chars-Marines (95), Fontainebleau (77), Le Vésinet (78), Poigny-la-Forêt (78), Saint-Germain-en-Laye (78)...

(18) Erreur de transcription : il s'agit d'Héreville.

(19) « Sur la r. d. de la rivière, un peu en amont du moulin de Margicourt ».

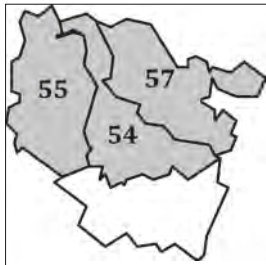
**N B** - L'herbier du MNHN contient deux planches portant l'indication de lieu « Paris » (1849, SALLE C. - P00081010 ; 1850, lég. GRENIER J. C. M. avril 1851 - P00081098). Il s'agit probablement d'imprécisions de localisation (à interpréter comme « Environs de Paris ») plutôt que d'une réelle provenance du territoire de la ville de Paris, car l'espèce n'est nullement évoquée dans l'ouvrage "Les orchidées sauvages de Paris" de S. LESNÉ (2009).

Une autre, qui pourrait montrer la première récolte française de *Liparis* encore conservée, se trouve à Clermont-Ferrand : Env. de Paris, 1792, Henri LECOQ - MHLCLFE Lq 1407.

En 1929, CAMUS cite le département de Seine-et-Oise partagé depuis 1964 entre les actuels départements de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines. Il est difficile de savoir à quelle station il faisait alors allusion, mais il pourrait s'agir d'Arronville comme le laissent supposer les étiquettes des prélèvements suivants : 8/1889 ; Arronville (Seine-et-Oise), L. CHEVALLIER-P00081063 et 6/7/1895 ; Marais d'Arronville (S et O) ; B. DE LESDAIN-P00081025.

## Lorraine

### Département de Meurthe-et-Moselle (54)



L'espèce s'est étendue, depuis la station de Pagny-sur-Meuse, sur la commune voisine de **Foug** où Pascale RICHARD l'a découverte en **2005** (S. MULLER, "Atlas des plantes protégées de Lorraine" et P. RICHARD, comm. pers.).

Présent en **2011**.

### Département de la Meuse (55)

Découvert à **Pagny-sur-Meuse** en **1992** par P. RICHARD du CREN de Lorraine (comm. pers.). L'espèce, apparue à la suite d'une gestion de type pastoraliste du marais (pâturage par des chevaux rustiques Konik Polski), a vu sa population « exploser » en 10 ans : 2 pieds en 1992, 907 en 2003 (2010 ; "État des populations de *Liparis* de Loesel en Lorraine" ; P. RICHARD ; CSL). Il s'agit de l'unique station du département (2002 ; "Cartographie des orchidées du département de la Meuse", *L'Orchidophile*, suppl. **151**, p. 15).

Présent en **2011**.

### Département de la Moselle (57)

L'inventeur de l'espèce dans ce département est l'abbé Théodore BARBICHE, à **Faux-en-Forêt** près de Metz, très probablement en **1882** : « Il convient, à cette occasion, de rappeler que M. l'abbé BARBICHE a, depuis près de 15



ans, découvert aux environs de Rémilly, à Faux-en-Forêt, le rarissime *Liparis loeselii* Richard, qui n'est même pas mentionné en Lorraine. En botaniste consciencieux, notre collègue s'est contenté d'en recueillir un seul exemplaire pour son herbier et, le 12 juillet 1883, il annonçait à la société qu'il avait eu la satisfaction de constater que la petite plante continuait à prospérer dans la seule localité connue de la Lorraine » (1895 ; A. FRIREN ; "Deux orchidées nouvelles pour la Lorraine", *Soc. d'Hist. nat. de Metz* ; **19<sup>ème</sup>** cahier, p. 118).

Un Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz (1904 ; **23<sup>ème</sup>** cahier p. 121 & p. 126) et l'ouvrage de S. MULLER ("Plantes protégées de Lorraine" ; p. 175) confirment cette date.

Le même abbé FRIREN observe 6 pieds de la plante dans cette station le 13 août 1901 et 4 pieds le 12 juin 1902 (1904 ; "Contributions à la révision de la flore de la Lorraine allemande" ; *Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Metz* ; **23<sup>ème</sup>** cahier, p. 87).

Exemplaire d'herbier : 1/6/1905, Faux-en-Forêt près Vittoncourt, GUINIER P. - P00081009.

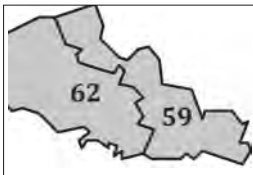
La station est indiquée en 1929 (J. BENOÎT ; "Éléments de Phytostatique pour le département de la Moselle, publiés d'après les notes de feu M. l'abbé T.-R. BARBICHE" ; *Bull. SHNM*, **32**, p. 135) mais la plante n'y est pas retrouvée, le 1<sup>er</sup> juillet 1956, lors d'une excursion de la SHNM (1960 ; F. ZIMMERMANN ; "Notes sur quelques stations d'espèces végétales rares de notre flore locale" ; *Bull. SHNM*, **38**, pages 111-114).

Cette station a disparu après 1995 (2009 ; S. MULLER - *Willemetia*, **59**, p. 12 & "État des populations de *Liparis* de Loesel en Lorraine" ; P. RICHARD ; CSL 2010).

Présent à **Sarreguemines**, à l'extrême nord du département, depuis 1982 (marais d'Ippling ; DUVAL & RICHARD) jusqu'en **2011** (P. RICHARD ; op. cit.)

## Nord - Pas-de-Calais

### Département du Nord (59)



Attesté dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle d'après les écrits de T. LESTIBOUDOIS (1866 ; *Bull. de la Soc. roy. de Bot. de Belgique*, vol. **5** à **6**, p. 79) : « Elle me semble avoir été désignée, d'une manière nette, comme appartenant à la flore française, par l'auteur de la "Botanographie Belgique" ».

Dans la première édition de cet ouvrage (**1781**), elle est indiquée comme croissant dans les fossés de

la ville de **Lille**<sup>(20)</sup> ; dans la 2<sup>ème</sup> édition (1799), dans les fossés de Lille et dans les marais d'**Emmérin**, canton d'Haubourdin (près de Lille) ».

On trouve effectivement un exemplaire d'herbier datant de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, relatif à une station littorale (4/7/1798, Marécage des dunes **Ghyvelde**, DEBLOCK A. - P00081015).

(20) François-Joseph LESTIBOUDOIS. Botanographie Belgique, p. 191. La plante y est signalée sous *Ophris lilifolia*.

La station d'Emmerin est confirmée dans l'ouvrage de T. LESTIBOUDOIS : « Le 6 juillet 1837, je l'ai retrouvé, en abondance, à Emmerin, dans un grand marais tourbeux, situé vers le milieu du chemin qui s'étend parallèlement au canal, à gauche, en marchant vers l'amont » (*op. cit.*, p. 80).

Une station dans la banlieue lilloise est indiquée en 1836 : « Tourbière d'Hellesmes (*nunc* Malaxis) » (G. A. J. HÉCART ; "Florula Hannoniensis" in *Mém. de la Soc. d'Agric., des Sci. et des Arts de l'arrond. de Valenciennes*, **2**, p. 196).

Les marais d'Haubourdin, Emmerin, Ancoisnes et Sin sont cités sur une planche d'herbier de 1850 (J. CUSSAC - P02102092). Bien que déplorant l'assèchement des marais et la disparition prévisible de la plante, l'auteur n'en rappelle pas moins qu'il a récolté, le 26 août 1846, 56 échantillons dans la station d'Haubourdin !

Les stations de Dunkerque, Emmerin et Lille sont présumées disparues en 1886 et il n'aurait subsisté alors qu'une station à Bauvin (1886 ; MASCLEF ; "Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Pas-de-Calais", p. 159). Il existe cependant des prélèvements faits le 25/8/1895 à Ghyvelde (B. DE LESDAIN – P00081004 & P00081026).

L'espèce, jadis assez répandue dans ce département, en a quasiment disparu au XX<sup>ème</sup> siècle.

Présent dans une unique station en **2011** (Dune Dewulf à **Leffrinckoucke**).

### Département du Pas-de-Calais (62)

La plante est récoltée près de **Berck** en juin-juillet **1798** : Messidor an 6, dans les sables du Marquenterre vers l'embouchure de l'Authie (Berck), DESPORTES J.B.R.P. - P00081573. Comme l'Authie marque la limite départementale entre le Pas-de-Calais et la Somme, il se pourrait que cette récolte ait été faite en réalité dans la Somme où se trouve l'essentiel du Marquenterre.

Puis l'indication « **Béthune** » apparaît en 1805 dans la "Flore française" (vol. 3, p. 262) de Augustin-Pyramus DE CANDOLLE et Jean-Baptiste DE LAMARCK.

Une autre planche d'herbier (8/1821, dunes de Cuque<sup>(21)</sup> près Montreuil, ALAVOINE D. - P00081006) se rapporte sans doute à d'une des stations bien connues de la région de **Merlimont** qui perdurent de nos jours.

Au milieu du siècle, Alexandre DE LA FONTS DE MÉLICOCQ observe la Sturmie de Loesel « dans les marais entre Cuinchy<sup>(22)</sup> et Gorre et à Bauvin » (1849 ; "Plantes croissant spontanément dans les environs de Béthune" ; *Annuaire statist. et adm. du département du Pas-de-Calais*, p. 236). Il la signale alors « abondante auprès de Béthune » (1849 ; "La Thiérache", tome premier, p. 52) et la récolte encore en juin 1852 (P00081173).

Selon le même auteur, une quinzaine d'années plus tard le *Liparis* fait partie des « plantes qui croissaient, il y a quelques années, dans les marais de Beuvry, Cuinchy près Béthune, aujourd'hui desséchés » (1865 ; "Stations géographiques de plantes rares dans le nord de la France" ; *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **12**, p. 100).

(21) L'orthographe actuelle est Cucq.

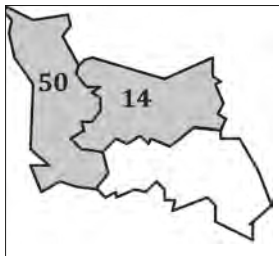
(22) Exemplaires d'herbier : 24/6/1850 et 20/9/1851 STR

En 1886, l'abbé Amédée MASCLEF reprend les localités précédentes en en rajoutant quelques-unes : « mar. entre Palluel et Arleux<sup>(23)</sup>, abond. (M.) ; mar. de Beuvry à Cuinchy (ALAVOINE, de MÉLICOCQ *in* PUEL et MAILLE, M. 1885) et près de là à Bauvin, Nord (de MÉLICOCQ) ; bord de la forêt de Boulogne à Questingham (RIGAUX), marais derrière les dunes au Trépied près Étaples, à Cucq (DOVERGNE), Merlimont (DOV., BOULAY), VERTON (M.) et sur la rive gauche de l'Authie<sup>(24)</sup> » (*op. cit.*, p. 159). Il cite également une récolte (1847 ?) dans l'herbier des fortifications de la ville de Douai par l'abbé BOURLET (p. XXI).

L'espèce, qui semble s'être toujours bien maintenue dans les marais arrière-littoraux du Pas-de-Calais et de la Somme entre le Cap Gris-Nez et la Baie de Somme, est présente en **2011** dans une dizaine de communes du département. Hors pannes dunaires, qui constituent son habitat de prédilection, elle se rencontre dans de rares autres stations comme le marais de Villiers à **Saint-Josse-sur-Mer**.

## Basse-Normandie

### Département du Calvados (14)



La première indication certaine est fournie par une planche d'herbier regroupant des récoltes effectuées entre **1821** et 1856 : marais de **Percy, de Merville, de Meuvaines** et de **Graye** ; P02102091.

La plante est récoltée dans les dunes de Merville en juin 1848 (herbier CHESNON à Bernay) puis le 28 juin 1860 (1861 ; M. MORIÈRE ; note sur quelques herborisations faites en 1860, p. 4) ainsi qu'à Percy en 1863 (A. de BRÉBISSON - P01770500). Merville est encore cité en 1893 par L. CORBIÈRE ("Nouvelle Flore de Normandie", p. 548).

D'autres stations apparaissent par la suite selon diverses sources :

- **Saint-Pierre-sur-Dives** (6/1823) : herbier du MNHN - P00081211. Cette station existait encore 30 ans plus tard (entre Sallenelles et Dives, juin 1852, P02102098).

- **Plainville** (1823) : "Descriptions succinctes des Orchidées qui croissent naturellement dans les environs de Falaise", lu à la séance du 7 juin 1824. (1825 ; A. de BRÉBISSON *in* *Mém. de la Soc. linn. du Calvados*, p. 379). *Liparis loeselii* y est encore signalé en 1927 ("Traité de Géographie physique", p. 1202), mais il n'est pas possible de savoir si cet article, qui traite des tourbières de façon générale, ne reprend pas simplement une mention antérieure de l'espèce dans ce marais, comme une récolte de juillet 1895 conservée au MNHN (P02102090).

- Marais de **Blainville** près de Caen (1829 ; DESLONCHAMPS *in* *Mém. de la Soc. linn. de Normandie*, **5**, p. 12) et de Plainville près de Saint-Pierre-sur-

(23) Exemple d'herbier : 7/1885 ; P00081201.

(24) Dans le département de la Somme.

Dives (1836 ; DE BRÉBISSON ; “Flore de la Normandie”, p. 323).

- « **Commes** (*LE SAUVAGE*), arrondissement de Bayeux » ( 1848 ; HARDOUIN *et al.* ; “Catalogue des plantes vasculaires du Calvados”, p. 261).

Il semble que la station de Meuvaines ait le mieux résisté au fil du temps : 24/8/1857, LEBEL J. E. - P00081160 ; 3/7/1862, M. PERRIER ; “Excursion linnéenne à Arromanches” ; *Soc. linn. de Normandie*, **7**, p. 339 + P02102098 ; 6/9/**1897**, P01770499. C’est cette date que je retiendrai comme observation ultime de l’espèce dans ce département.

**NB** - Un “Ophrise paludosa” (sic) est signalé « Des marais », en p. 79 de la “Flore du Calvados et terrains adjacents” de Henri François Anne de ROUSSEL en 1796. *H. paludosa* n’ayant pas existé dans le Calvados, il pourrait s’agir de la première mention de *Liparis loeselii* dans le département, mais rien n’est moins sûr !

### Département de la Manche (50)

Signalé par Léon BESNOU en **1881** dans *La flore de la Manche* (p. 307) : « RRRR. **Négreville**, prairies du Pont-Reilly. M. de GERVILLE le dit C. dans les pâturages. Où ? ».

Cette date semble bien correspondre à la découverte du *Liparis*, car il n’est pas mentionné deux ans plus tôt dans la Manche par A. de BRÉBISSON (1879 ; “Flore de la Normandie”, 5<sup>ème</sup> éd.).

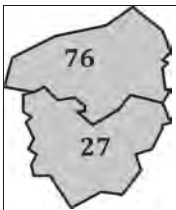
En 1971, H. des ABBAYES fait cependant le commentaire suivant : « Cette localité, non retenue par CORBIÈRE, reste douteuse » (“Flore et végétation du Massif Armoricaïn”, **I** : 1153).

La plante a été découverte, en juillet 2002, au marais de **Doville** par P. LACROIX lors d’une Session extraordinaire de la SBCO (2003 ; *Bull. de la SBCO*, nouvelle série, **34**, p. 538). Elle n’y a plus été revue depuis.

Une seule station, découverte en 1997 par le Conservatoire du Littoral dans une dépression arrière-dunaire de la côte ouest du Cotentin (commune de **Saint-Rémy-des-Landes**), est connue en **2011**. (“Les Orchidées sauvages de la Manche” sur [orchidees.manche.free.fr](http://orchidees.manche.free.fr)).

## Haute-Normandie

### Département de l’Eure (27)



Indiqué par Charles Georges CHESNON en **1888** au marais Vernier (76 ?) et à **Gisors** (E. NIEL ; *Bull. de la Soc. des Amis des Sci. nat. de Rouen*, vol. **24**, p. 324).

Redécouvert à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle : « Une station a existé au début des années **1990** dans la vallée de la Charentonne<sup>(25)</sup> où la plante a été observée par M. François MARIE dit-ROBIN » ([sfo-normandie.fr](http://sfo-normandie.fr) et comm. pers. de l’observateur).

(25) Sur la commune de Montreuil-l’Argillé.

### Département de la Seine-Maritime (76)

En 1835, Alphonse DE BRÉBISSON indique dans l'«Annuaire des 5 départements de Normandie» (p. 109) : « On compte dans la Seine-Inférieure et dans le Calvados près de quarante espèces appartenant à cette famille dont les plus curieuses sont : ... le Malaxis (*M. loeselii* Sw.)... ».

Si la présence de l'espèce dans le Calvados est certaine à l'époque, il ne semble pas que cette phrase ambiguë puisse concerner la Seine-Inférieure. En effet, dans un article de 1851 (E. BLANCHE ; "Rectifications et additions à la flore des environs de Rouen", p. 37) le Liparis fait partie des espèces inconnues dans les départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure.

Sa découverte dans le département date en fait de **1854** : « M. Frédéric BAUDRY a rencontré le *cyparis Loëselii* (sic) dans les marais d'**Heurtauville** » (1853-1854 ; "Précis analytique des travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen", p. 98). Information reprise en 1864 : « T.R. - Heurtauville (M. BAUDRY) » in "Catalogue des plantes cellulaires et vasculaires de la Seine-Inférieure" (BLANCHE et MALBRANCHE, p. 94).

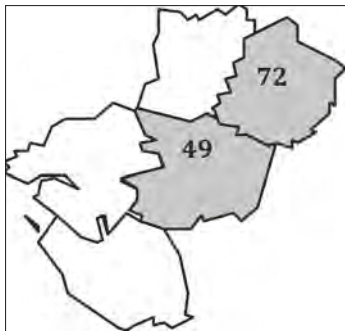
Non signalé en Haute-Normandie depuis CORBIÈRE (1893 ; "Nouvelle Flore de Normandie"), il est redécouvert en juillet 1998 par Béatrice BESNARD et A. DECHANDOL lors d'une étude environnementale préalable au projet Port 2000 (**Le Havre**) en rive droite de l'estuaire de la Seine. (Fichier pdf du CBNBL & A. DECHANDOL ; *L'Orchidophile*, 142, p. 129-130).

Présent en **2011**.

## Pays de la Loire

### Département du Maine-et-Loire (49)

Découvert dans un « vallon spongieux » à **Chaloché** : « Le Liparis trouvé pour la première fois le 11 juillet **1816**, par M. Vict. LA REVELLIÈRE passait pour disparu depuis longtemps de la localité, lorsque je l'y retrouvai assez abondant le 10 juin 1844 et le fis recueillir aux élèves qui m'accompagnaient » (1862 ; A. BOREAU ; "Précis des principales herborisations faites en Maine-et-Loire, en 1861". *Mém. de la Soc. acad. de Maine-et-Loire* ; **XII**<sup>ème</sup> vol., note de bas de page 54).



Sous *Malaxis loeselii* Sw., Auguste Nicaise DESVAUX avait déjà évoqué cette découverte : « Cette plante, que l'on reconnaîtra toujours facilement à ses deux feuilles oblongues, ayant de trois à cinq fleurs, d'un blanc verdâtre à son sommet, a été trouvée dans le pré tourbeux qui est au-dessous du dernier étang de Chaloché, dans le vallon qui termine la lande » (1818 ; "Observations sur les plantes des environs d'Angers", p. 92).

Espèce rare s'il en est puisque Jean-Pierre GUÉPIN nous dit, en 1830 : « Je l'ai trouvé une seule fois avec mon ami Victor

LARÉVELLIÈRE, dans un pré tourbeux, au-dessous des étangs de Chaloché » (“Flore de Maine-et-Loire”, vol. 1, p. 77) et que A. N. DESVAUX confirme cette unique observation (1834 ; “Statistique de Maine-et-Loire”, p. 430).

Les Annales de la Société linnéenne du département de Maine-et-Loire complètent l’histoire du *Liparis* dans le département : « Chaloché est une localité classique pour les naturalistes. C’est dans cette riche contrée que M. le docteur GUÉPIN a trouvé, en parcourant les étangs dépendant de l’ancienne abbaye, le *Liparis Loeselii* RICHARD. Cette jolie orchidée, soit qu’elle eût été cueillie en trop grande abondance par les botanistes, soit que le dessèchement de l’étang de la Rochebouet lui eût été funeste, avait disparu pendant de longues années. On la croyait complètement perdue, lorsqu’en 1844, M. Alexandre HUARD, herborisant avec un de ses amis, aperçut, au milieu des tourbières, ses feuilles engainantes et ses jolies petites fleurs jaunâtres » (1854 ; Fête linnéenne du 22 juin, p. 249). La plante fut récoltée ce jour-là aux tourbières de la Rochebouet (*op. cit.*, p. 251).

L’herbier TOURLET conserve, à l’Université de Tours, un prélèvement de cette époque : HG 05753.04 ; 20/6/1861 ; rec. F. JAMET.

Un compte rendu d’herborisation à Chaloché en 1862 situe précisément la plante « à cent pas environ au-dessous du *Malaguet* » et relate, dans un style dithyrambique, son observation : « Nous allions piétinant, pliés en deux ; nos fronts rasaient la terre ; nos regards s’hébétaient dans l’insuccès de nos poursuites... quand ce cri triomphal, parti des bas-fonds de la prairie, sembla se multiplier en passant par les tubes de toutes les corolles des fleurs : *Liparis ! Liparis ! Liparis Loeselii !* ». (V. PAVIE ; 1863 ; *Ann. de la Soc. linn. du département de Maine-et-Loire* ; 6<sup>ème</sup> année, p. 27).

L’abbé F. HY le signale ensuite en 1887, près de Chaloché (cbnbrest ; “Taxons à rechercher dans le Maine-et-Loire”). L. CHEVALLIER prélève en effet la plante à cette époque : 23/8/1886 ; P00081056 & 21/7/1887 ; P00081055.

Le site de Rochebouet n’est plus évoqué jusqu’en 1903 : « M. THÉZÉE donne le compte rendu d’une herborisation qu’il a faite dernièrement dans les environs de Chaumont ; un de ses élèves a retrouvé dans les tourbières de Rochebouët le *Liparis Loeselii* Rich., plante très rare qui n’y avait pas été reconstruite depuis longtemps » (*Soc. d’Ét. scient. d’Angers*, vol. **32** à **33** : XXXV).

Après une longue éclipse, la plante y est retrouvée le 19/6/1969 par G. RIVIÈRE et A. LE CORRE (*L’Orchidophile*, **68** : 911). Elle y sera observée jusqu’en **1979** (1994 ; “Cartographie des orchidées du département de Maine-et-Loire”, *L’Orchidophile*, suppl. **111** : 9).

**N.B.** - La difficulté à localiser avec précision les anciennes stations de cette région est abordée dans un article de la Société des Sciences Naturelles de l’Ouest de la France de 1986 (vol. **8** : 30) où les auteurs, à partir des écrits du XIX<sup>ème</sup> siècle, concluent : « *Liparis loeselii* existait à l’origine en deux points nettement distincts de la commune de Chaumont-d’Anjou (Marais de Malaguet ; marais de Roche-Bouet) ».



### Département de la Sarthe (72)

Signalé en **1829** par Julien Rémy PESCHE dans le “Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe” (p. 278) sous **Saint-Hilaire d'Ardenai** (ancien nom d'Ardenay-sur-Mérize) où il fut sans doute découvert par Prosper-Auguste ANJUBAULT : « Ardenay, haut du pâtis fondant à Combray (Anjubault) » (1838 ; N. H. F. DESPORTES ; “Flore de la Sarthe et de la Mayenne”, p. 261). Encore récolté en ce lieu le 9 juillet 1891 (L. CHEVALLIER – P00081051).

Une nouvelle station est indiquée, dans la même zone, en 1840 (5/7/1840, P00081049) puis en 1848 : « Étangs de **Saint-Mars-la-Bruyère**<sup>(26)</sup> » (E. GUÉRANGER ; *Bull. de la Soc. d'Agr., Sci. et Arts de la Sarthe*, **8** : 363). Elle subsistait en 1893 : « bois marécageux, sur la gauche du Narais, en face du château » (A. GENTIL ; *Bull. Soc. Agr. Sc. et Arts de la Sarthe*, 2<sup>ème</sup> série, **XXVI**, p. 307).

Et encore une autre en 1885 : « Un de nos collègues, M. ROQUET, de Laigne-en-Belin, vient d'être assez heureux pour en découvrir une station à **Pontvallain** » (1885 ; M. THÉRIOT ; *Bull. Soc. Agr. Sc. et Arts de la Sarthe*, 2<sup>ème</sup> série, **XXII** : 365). Quelques pages plus loin (p. 401), on trouve la précision suivante : « Pontvallain, marais en face de la Dérourdière, levée entre les mains de MM. CHAPIN et LAHOREAU (3 août 1885), en fruits ».

Dans la station du marais du Breil, qui est probablement identique à celle d'Ardenay, la plante a été prise à tort pour *Malaxis paludosa* :

« Dans une note, MANCEAU a indiqué incidemment *Malaxis paludosa* au Breil, probablement par suite d'une erreur de synonymie. Je possède en effet en herbier un échantillon de *Liparis loeselii* Rich., recueilli par Manceau au Breil, vers cette époque » (1893 ; A. GENTIL ; *Soc. d'Agric., Sci. et Arts de la Sarthe* ; 2<sup>ème</sup> série, **XXVI** : 307-308). Cet échantillon a peut-être été conservé au MNHN (20/6/1864, Le Breil-sur-Mérize, MANCEAU E. - P00081212).

Encore observé par R. CORILLION, L. FAILLIE, B. LAMBERT en 1985 au sud-est de **la Flèche** (marais de la Guibonnière) dans une station connue dès 1889<sup>(27)</sup> (Herbier : 3/7/1891, CHEVALLIER L. - P00081195 ; 20/8/1894, JEANPERT E. - HB 59551). Cette dernière planche indique précisément : « Étangs de Mellinais près la Flèche, queue du 3<sup>ème</sup> étang opposé au château ».

Disparu de la Guibonnière au début des années **1990**, après le réaménagement de l'étang ([www.sarthe.com](http://www.sarthe.com)).

## Picardie

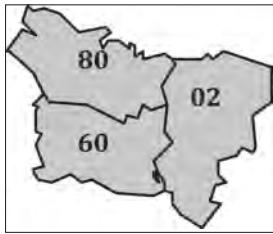
### Département de l'Aisne (02)

Indiqué, sous *Sturmia Loeselii*, par Alexandre de LA FONS, Baron de MÉLICOCQ, en **1839** au marais de **Chivre** (“Prodrome de la flore des

(26) Le nom actuel est Saint-Mars-la-Brière.

(27) « La Flèche, forêt de Mélinna, autour de l'Étang-Neuf, 5 août ; M. LAUNAY » (*Bull. Soc. Agr. Sc. et Arts de la Sarthe*, 2<sup>ème</sup> série, T. XXIV, p. 505).

arrondissements de Laon, Vervins, Rocroy et des environs de Noyon” ; p. 61).



Plusieurs autres localités proches sont citées en 1891 par Louis Bienaimé RIOMET : « Chivres, Samoussy, Barenton-Bugny (B. R.) – Urcel (P. MARTIN et B. R.) » (“Flore de la Thiérache” ; *Revue de Botanique*, **IX**, p. 139).

La station de Chivres existait encore en 1908 (“Excursion du 12 juillet 1908 aux marais de Chivres & N.-D. de Liesse” ; *Bull. de la Soc. d’Hist. nat. des Ardennes*, A15, **15** : 156) et 1927 (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, **74** : 865).

Par ailleurs, le département a abrité des stations de cette espèce à **Breny** (marais de Montchevillon), au sud de Soissons, à **Silly-la-Poterie**, au moins depuis 1851 (1851, Silly-la-Poterie, QUESTIER A. - P00081131) et jusqu’en 1894 (6/7/1894, CHEVALLIER L. - P00081059), et aussi près de Saint-Quentin (marais de **Rouvroy**), ce qui apparaît à cette époque sur plusieurs planches d’herbier.

Le *Liparis* est encore noté RR à Silly-la-Poterie en 1927 (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, **74** : 865) mais cette station n’existait apparemment plus en 1935 : « Je n’ai jamais retrouvé ici le *Liparis Loeselii* observé par JEANPERT encore vers 1895 » (1936 ; P. JOVET ; “Compte rendu de l’excursion en Valois (forêt de Retz) le 15 juin 1935” ; *Soc. Bot. Fr.*, **83** (3) : 149). L’espèce est cependant présente alors (RR) en forêt de Retz et environs (*op. cit.*, p. 155).

La dernière observation date de **1956** (2005 ; J.-C. HAUGUEL, “Bilan de la flore vasculaire du département de l’Aisne” - CBNBI).

### Département de l’Oise (60)

Une station située à **Mortefontaine** est connue dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle, un exemplaire y ayant alors été prélevé (**1822**, TSCHENEISER - P00081459).

Une autre planche (P00081462) précise : « parc de la Vallière – queue de la Ramée ».

Peu après, il est cité en d’autres lieux :

- « Marais de **Sondron**<sup>(28)</sup>, proche Crespy (*LEFEBVRE*) » (1831 ; F.-V. MÉRAT ; “Nouvelle flore des environs de Paris”, suppl. p. 4).

- « Pondron ; Feigneux<sup>(29)</sup> (*LÉRÉ*) » (1842 ; COSSON, GERMAIN DE SAINT-PIERRE & WEDDELL ; “Catalogue raisonné des plantes vasculaires des environs de Paris” ; suppl. p. 91). Il s’agit probablement de la station précédente.

- « Marais tourbeux de Russy et de Vauciennes. Juillet 1842-45 » (P00081140).

À proximité de la station précédente, à moins que ce ne soit la même ?

La plupart de ces localités sont confirmées, avec quelques autres, en 1857 : « Marais tourbeux de la vallée de Thève, à Morfontaine. vallée

(28) Exemplaire d’herbier : 17/7/1832 ; leg. Mérat-P00081141. Appellation de lieu à rapporter à Pondron.

(29) Exemplaire d’herbier : 1/6/1869 ; Marais de Feigneux près Pondron ; ANVL 01540.

(30) Exemplaire d’herbier : 2/6/1871 ; ANVL 01542.

d'Autonne, à Besmont<sup>(30)</sup>, Vaucienne et Russy (QUESTIER), entre Morienvil et Pontdron, prairies de Caisnes, canton de Noyon. Vivray près Chaumont (FRION) » (L. GRAVES ; "Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise", p. 120). Le *Liparis* doit cependant y être rare comme l'écrit Hippolyte RODIN en 1863 : « Les vallées d'Autonne et de Thève offrent aux herborisateurs parfois le rare *Malaxis Loeselii* » ("Esquisse de la végétation du département de l'Oise" in *Mém. de la Soc. acad. d'Archéol., Sci. et Arts du département de l'Oise*, 5 : 382). L'espèce est d'ailleurs signalée disparue de sa station de Pontdron, suite à l'assèchement de l'étang (p. 437).

Le même H. RODIN rajoute, en 1864, les tourbières de Goincourt, **Liancourt-Saint-Pierre**<sup>(31)</sup> et le marais de la **Neuville-en-Hez** ("Esquisse de la végétation du département de l'Oise" in *Mém. de la Soc. acad. d'Archéol., Sci. et Arts du département de l'Oise*, 6 : 312). Cette découverte est confirmée à la fin du siècle : « une station nouvelle de cette rare espèce dans les marais à *Sphagnum* de la Neuville-en-Hez. RODIN ne paraît pas avoir connu les riches marais d'Arronville dont une partie est située dans l'Oise ; le *Liparis loeselii* y est fort abondant et on y trouve aussi le *Spiranthes aestivalis*. Il est possible cependant que cette localité soit citée sous le nom de marais d'Amblainville » (1894 ; E. G. CAMUS & JEANPERT ; "Une œuvre peu connue d'Hippolyte RODIN", *Journal de Botanique*, 8 : 321).

Les marais d'Arronville et d'Amblainville sont traversés par la limite départementale entre l'Oise et la Seine-et-Oise. Une lecture attentive d'un article de P. JOVET (1929 ; "Excursion à Amblainville (marais d'Arronville) le dimanche 7 juillet 1929" ; *Bull. Soc. Hort. Bot. et Api. de Beauvais*, 4, p. 9) semble indiquer que le *Liparis* n'a peut-être été observé que dans ce deuxième département (tourbière de Margicourt) et non dans l'Oise, mais le marais du Rabuais, où l'espèce a encore été vue en 1942, est situé en partie sur la commune d'Amblainville !

En **1896**, dans une note de bas de page, E. G. CAMUS fait référence à des récoltes de *Liparis loeselii* encore faites au marais de Liancourt, non loin d'Arronville (entre Tourly et Liancourt-Saint-Pierre), par MM. BOUDIER, PARISOT et POISSON ("Stations nouvelles de plantes rares ou critiques de la flore parisienne", *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 43 : 353).

### Département de la Somme (80)

Signalé en **1803** dans les « dunes de Saint-Quentin » par J. A. G. BOUCHER DE CRÈVECOEUR ("Extrait de la flore d'Abbeville et du département de la Somme", p. 66) qui en fait un prélèvement en 1805 (P00081463). Mais il est possible que la plante ait déjà été récoltée en 1798 (voir Pas-de-Calais).

Cette indication fait référence à des stations situées à **Saint-Quentin-en-Tourmont**, comme cela apparaît sur des exemplaires d'herbier ultérieurs (16/7/1836, Marais des dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont, E. DE VICQ - P00081093 ; 19/6/1887, Saint-Quentin, COPINEAU C. - P00081053).

La *Flore du département de la Somme* de Léon ÉLOY DE VICQ (1883 ;

(31) Station voisine de celle de Vivray, près Chaumont-en-Vexin, citée par L. GRAVES en 1857.

p. 435) est encore plus explicite : « RR - Marais sablonneux et tourbeux. Dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont et de Quend ; vallée de Pavry à Fouencamps (E. GONSE) ».

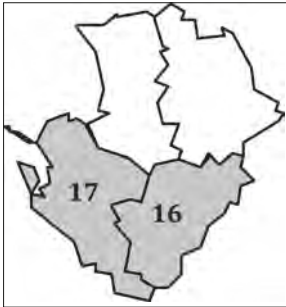
Quelques stations, du littoral comme de l'arrière-pays, sont rajoutées au début du XX<sup>ème</sup> siècle : « Marais de la Bassée au Crotoy (P. DUBOIS) ; Marais de Castel et de Thézy (DEQUEVAUVILLER) ; entailles Catty à Proyart (CAUSSIN) » (1904 ; E. GONSE ; "Deuxième supplément à la flore de la Somme", *Mém. de la Soc. linn. du Nord de la France*, **11** à **12** : 71), mais aussi « marais de Sailly-Bray à Noyelles-sur-Mer » (10/7/1887, E. GONSE – P00081066).

En 1933, « L'abbé CORILLION (Le Mans), a récolté au cours des vacances, *Liparis loeselii* Rich. Dans divers emplacements marécageux, derrière les dunes de **Fort-Mahon-Plage** (Somme), côté baie d'Authie » (*Le Monde des Plantes*, 34<sup>e</sup> année (IV<sup>e</sup> série), **199** : 14).

Nombre des anciennes stations ont alors disparu, mais d'autres, situées entre les embouchures de la Somme et de l'Authie, sont signalées après 1950 : Villers-sur-Authie, Neuville, Romaine, Ponthoile... Elles aussi ont fini par périlcliter et il ne reste plus que quatre stations dans le département, dont deux (Anse Bidard à Saint-Quentin et dunes de Quend) incluses dans le périmètre de la Réserve naturelle nationale de la Baie de Somme et deux autres, non littorales, à **Belloy-sur-Somme** et à **Blangy-Tronville** (marais de la Queue) où des mesures de gestion spécifique ont permis à l'espèce de se développer de façon exponentielle jusqu'en **2011** (Conservatoire des Sites naturels de Picardie : "Bilan des activités 2009", p. 15).

## Poitou-Charentes

### Département de la Charente (16)



Découvert par Julien FOUCAUD près de **Chasseneuil** (Étang de Marillac, à 3 km de Chasseneuil, sur la route de Cellefrouin) lors d'une excursion botanique ayant eu lieu le 30 juillet **1887**.

« Nous voici en plein marais, nous sommes dominés par les tiges élevées de *Cyperus longus*, le sol couvert de mousse cède sous nos pas. Nous piétinons sur place et les recherches continuent, lentes et attentives. La récompense à nos efforts se fait attendre, mais elle arrive et voici dans la main triomphante de M. FOUCAUD, une plante bien inespérée : *Liparis Loeselii* Rich. Ceux-là

seuls qui dans leurs courses botaniques ont pour la première fois rencontré inopinément cette plante comprendront notre joie à la vue de cette gracieuse malaxidée que l'avidité des botanistes et le dessèchement des marais rendent de plus en plus rare en France ». (1888 ; *Ann. de la Soc. des Sci. nat. de la Charente-Inférieure*, **24** : 60).

Il s'agit de la seule mention de l'espèce pour ce département.

L'herbier de Louis DUFFORT, auteur du compte rendu précédent contient deux planches dont les exemplaires ont été prélevés dans cette station, soit le jour même de la découverte, soit l'année suivante : 3 parts le 30/7/1887 (étang de Marillac) et 8 parts d'août 1887 et du 20/6/1888. Propriété de la Société archéologique et historique de la Charente, cet herbier fut un temps conservé au Lycée Guez de Balzac d'Angoulême, puis à Saint-Sulpice-de-Royan au siège de la SBCO où il fut sauvé de la destruction grâce à l'action de André TERRISSE (1954 ; *Union des Soc. franç. d'Hist. nat.*, **17** à **20**, p. 118). Il se trouve actuellement en dépôt au CDDP de la Charente.

J'ai été très étonné d'en trouver un autre exemplaire daté d'août 1887 - Marais de Chasseneuil (Charente) ; Herbier J. ARBOST - à l'herbier de l'Université de Strasbourg !

Cela s'explique par le fait que Joseph-Pierre ARBOST, pharmacien et botaniste amateur qui tenait sans doute son exemplaire de DUFFORT, a fait don de son important herbier à la Faculté de Pharmacie de Strasbourg en 1922.

Des prospections effectuées ces dernières années sur le site n'ont pas pu aboutir à sa redécouverte (J.-M. MATHÉ, comm. pers.).

### Département de la Charente-Maritime (17)

Trouvé au sud de **La Tremblade** le 3 juillet **1895** : « M. MALINVAUD a reçu une lettre de M. GUILLON d'Angoulême, qui lui signale un fait intéressant de géographie botanique. M. l'abbé NOBLET a découvert le *Liparis loeselii*, le 3 juillet dernier, dans la forêt d'Arvert (Charente-Inférieure) » (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, **42** : 634).

Et encore : « Elle fut découverte dans cette dernière station<sup>(32)</sup> (forêt d'Arvert) par trois botanistes charentais : MM. GUILLON, NOBLET et MAZIÈRE » (1922 ; note de bas de page 102 in *Bull. de la Soc. charent. des Ét. locales*, A3, **20**).

Une autre station est découverte lors d'une « charmante et riche herborisation avec MM. FOUCAUD et JOUSSET le 30 mai 1897 » au marais de la Châtaigneraie, commune de **Saint-Symphorien**, où « quelques beaux échantillons de cette rare espèce » sont récoltés (1899 ; A. LE GRAND ; *Ass. franç. de Bot.*, **2** : 70). La plante est retrouvée en ce lieu, en septembre 1953, par L. RALLELET et R. DAUNAS ("Contribution au catalogue des plantes phanérogames de Charente-Maritime & quelques espèces remarquables en Charente-Maritime" in *Union des Soc. franç. d'Hist. nat.*, **17** à **20** : 118). Encore observée jusqu'en l'an 2000, elle en a peut-être disparu aujourd'hui du fait de l'absence de gestion entraînant la fermeture du milieu.

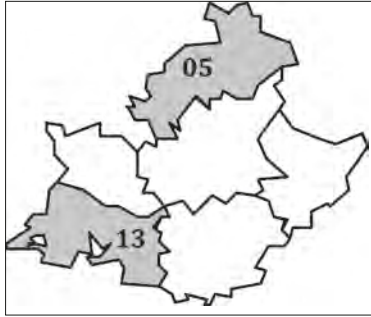
Découvert également en juin 1997 à l'île d'**Oléron** (M. BRÉRET ; "Les orchidées de l'île d'Oléron" ; *L'Orchidophile*, **166** : 213), il y a été observé jusqu'en **2008**.

## Provence - Alpes - Côte d'Azur

### Département des Hautes-Alpes (05)

Découvert le 7/7/2002 près de **Saint-André-d'Embrun** par deux

(32) Il pourrait s'agir du marais de Bréjat, autrefois appelé marais d'Ayguedoulx ou d'Ambréjac.



naturalistes belges (2006 ; C. PARVAIS & C. VERSTICHEL ; *Natural. belges*, **87** (orchid. 19) : 19-22) dans une roselière qui abritait alors une centaine d'individus. C'est à ce jour la station la plus haute de France, juste au dessus de la limite altitudinale de 1 000 m généralement indiquée par les ouvrages spécialisés.

L'espèce est présente en **2011** (Frank LE DRIANT, comm. pers. et Ph. J. F. CHRISTIANS, 11/7/2010 - HB192416).

### Département des Bouches-du-Rhône (13)

Découvert fortuitement en **1953** au marais de **Raphèle-lès-Arles**<sup>(33)</sup> par G. TALLON : « C'est dans une touffe ramenée avec une autre Orchidée<sup>(34)</sup> que la découverte était faite lors du dépouillement de la récolte à laquelle s'était fort heureusement adjoint un pied de cette rare orchidée » (1964 ; *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **111**, n° 7 à 9, p. 368).

Après une éclipse de 11 ans, il y a été redécouvert (une centaine d'individus) le 27 mai **1964** par P. QUÉZEL (op. cit.).

La plante n'a pas été revue depuis lors et les mentions de 1981 (R. MOLINIER) puis 1984 (*L'Orchidophile*, **64** : 713) ne font que rappeler la possibilité de sa présence dans les marais de Camargue.

Ceci est confirmé en 1999 : « Existe-t-il encore ? » ("Liste des plantes vasculaires du département des Bouches-du-Rhône", VÉLA *et al.*, *Bull. Soc. Linn. Provence*, **50** : 126).

## Rhône - Alpes

### Département de l'Ain (01)

Giovanni-Baptista BALBIS signale la plante au marais de Sainte-Croix à **Montluel** en 1827 ("Flore Lyonnaise", vol. 1 partie 2, p. 706). Elle y avait été récoltée dix ans plus tôt par G. ROFFAVIER & L. LORTET : 10/6/**1817**, marais de Sainte-Croix près Montluel, LYJB002294 ph. ci-après).

L'indication « Bresse lyonnaise » que l'on trouve dans un ouvrage de 1849 se réfère assurément à cette station (J. THURMANN ; "Essai de phytostatique appliqué à la chaîne du Jura et aux contrées voisines", vol. 2, p. 229).

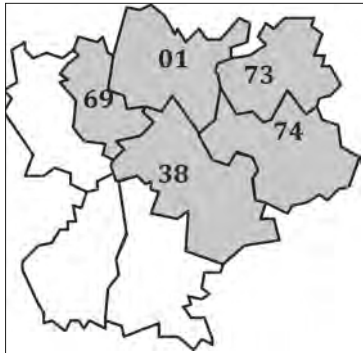
La dernière observation à Montluel a été faite par G. DUTARTRE en 1984. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, une localité nouvelle est signalée : « **lac de Bar**<sup>(35)</sup>, près de Belley » (1860 ; Abbé CARIOT ; "Étude des fleurs - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle", tome II, p. 605).

(33) Marais de Meyranne et des Chanoines (ZNIEFF 13-100-151). La plante a été trouvée à l'extrémité nord-est du marais des Chanoines.

(34) TALLON l'a identifié sous *Orchis praetermissa* Druce mais il s'agissait en fait de *Dactylorhiza occitanica* GENIEZ, MELKI, PAIN & R. SOCA

(35) Détruit par les travaux d'aménagement du Rhône dans les années 1980.





Montluel, ainsi que le lac de Bar, sont cités de nouveau en 1869 (M. FOURREAU ; *Catalogue des plantes du cours du Rhône* ; Annales de la Société linnéenne de Lyon, vol. 17, p. 165) puis en 1883 (J. B. SAINT-LAGER ; *Catalogue des plantes vasculaires de la Flore du Bassin du Rhône*, p. 728).

Au cours du siècle suivant, de nombreux botanistes, tant suisses que français, ont prospecté la région et rallongé la liste des stations de l'espèce :

- près de **Divonnes-les-Bains** : « Marais de Divonnes » (1884 ; Bulletin de la Société géographique de l'Ain) ; « partie méridionale

des marais de Divonne, station découverte par M. C. MEYLAN, 21.6.31 » (1941 ; *Bull. de la Soc. Bot. de Genève*, **32 à 34** : 120). Une récolte y a été faite le 6/6/1949 (Sumpf rechts der Versoix, E. BERGER - HB59544). La station perdure en 2010.

- marais tourbeux de **Cérin** (BRUNARD et LINGOT ; juin 1906 ; *Arch. Fl. Jur.*, p. 46), station confirmée par l'abbé A. RICHARD : « A rechercher tout au bord du lac, dans les *Cladium mariscus*. Cette station, que j'ai découverte en 1927, a été vérifiée en 1936, en compagnie de MM. ; RÉOHERER, THOMMEN et QUANTIN » (1941 ; *Bull. de la Soc. des Natur. et Archéol. de l'Ain*, **55 à 59**). Il y existe toujours en 2011, sur la commune de Marchamp (B. NALLET ; comm. pers.).

- **Crozet** : « station découverte par M. G. BEAUVERD, 14.6.36 » (1941 ; *Bull. de la Soc. bot. de Genève*, **32 à 34** : 120) où, après une absence de près de vingt ans, il est retrouvé : « observé pour la dernière fois en 1936, cette espèce vient d'être repérée par Tz.<sup>(36)</sup> le 20 juin 1954 (1 pied) » (1983 ; *Trav. de la Soc. bot. de Genève*, p. 35).

L'espèce est présente en **2011**, particulièrement dans les marais de **Lavours** et de **Thézillieu** (2011 ; *Bull. de la SFO-RA*, **24** : 12 et B. NALLET, comm. pers.).

### Département de l'Isère (38)

Les premières mentions de l'espèce sont sans doute celles de Dominique VILLARS sous *Ophrys paludosa* : « in paludibus de Revol<sup>(37)</sup> (sic), Uriage etc. » dans une « *Flora delphinalis* » (in J. E. GILIBERT ; « *Caroli Linnaei Systema Plantarum Europae* », tomus I, p. 104) de **1785**.

Le même D. VILLARS indique en 1787, sous *Ophrys lilifolia*<sup>(38)</sup> : « Cette espèce est fort petite ; sa racine n'a qu'un bulbe ; sa tige s'élève à cinq ou six pouces, ayant à la base deux feuilles lisses, vertes, nerveuses & tendres ; ses fleurs sont verdâtres, petites & en petit nombre à son extrémité. Elle a été

(36) J.-L. TERRETAZ (1913-1995), botaniste suisse.

(37) Orthographe correcte : Revel.

(38) Orchidée nord-américaine qui fut un temps confondue avec *Liparis loeselii* et soupçonnée dans le nord de l'Europe. Une planche de l'herbier LAMARCK (P00081572) montre clairement, sous cette appellation, un exemplaire de *Liparis loeselii*.

trouvée aux environs de Grenoble dans les marais par le sieur LIOTTARD » (“Histoire des plantes du Dauphiné”, tome second, p. 47-48).

Dans les “Démonstrations élémentaires de botanique” de M. A. L. Claret de FLEURIEU DE LA TOURETTE & François ROZIER, parues en 1796, l’*Ophrys paludosa* est cité « Dans les prairies marécageuses de Dauphiné<sup>(39)</sup> » (vol. 2, p. 661). *Hammarbya paludosa* n’ayant probablement jamais existé dans ce département, il doit s’agir d’une confusion avec l’*Ophrys loeselii*, bien que le Dauphiné ne soit pas cité pour cette espèce.

Sa présence en Dauphiné, signalée avec doute « aux environs de Grenoble (VILL.) ? » dans la “Flore française” de J. B. P. A. de MONET de LAMARCK & A. P. de CANDOLLE, en 1805 (vol. 3, p. 262), est réaffirmée dans “Flora Gallica” de J.-L. A. LOISELEUR-DESLONCHAMPS en 1828 (« *Picardiae, Alsatiae, Delphinatus, circa Lutetiam* », p. 274) ainsi que dans le “Dictionnaire des sciences naturelles” (p. 445) de F. CUVIER la même année.

Ces indications assez vagues ne semblent pas correspondre à une station située à **Seyssinet**, de l’autre côté de Grenoble, et indiquée par A. MUTEL en 1830 : « Le long de la digue du Drac près le chemin de Seyssinet (CRÉPIN) » (“Flore du Dauphiné”, p. 421).

ROFFAVIER rajoute en 1835 : « **Charvieux**, près de Pont-Cherry », localité non citée par ailleurs (1922 ; *Ann. de la Soc. bot. de Lyon*, **42** : 46).

L’espèce est également retrouvée près de **Sassenage**, en 1925, après une longue absence : « M. le Dr OFFNER présente le *Liparis loeselii* Rich., une des plus rares et des plus modestes Orchidées de la région, récoltée au cours d’une excursion de la Faculté des Sciences dans les marais de Rollandière, près de Sassenage, où la plante avait été découverte, en 1882, par Adolphe PELLAT mais n’avait pas été revue depuis longtemps ; un seul pied a pu d’ailleurs être trouvé » (*Soc. dauph. d’Ét. biol.*, P.V. **IV**, n° 65).

Une autre station, sur la commune de **Châbons**, est authentifiée par un exemplaire d’herbier : Le Grand-Lemps (23/6/1880, LOMBARD H.C. - P00081108). Dans cette station signalée (par l’abbé FAURE) dès 1872 (*Bull. de la Soc. de Stat. des Sci. nat. et des Arts industriels du département de l’Isère*, p. 328), la plante est encore présente en **2011**.

Une douzaine de communes iséroises abritent aujourd’hui l’espèce.

### Département du Rhône (69)

Les premières mentions de station à **Décines** datent de 1821 (29/6/1821, Dessines, G. ROFFAVIER & L. LORTET - LYJB002293) et 1827 (G. B. BALBIS, “Flore Lyonnaise”, vol. 1, partie 2, p. 706).

D’autres exemplaires d’herbier permettent de mieux cerner la présence de la plante dans cette station (26/6/1859, Dessines, BONNAMOUR S. in herbier ENGEL STR ; 17/6/1900, Décines, PERRET H. - P00081206).

Le *Liparis loeselii* est cité comme « espèce spéciale à la localité de Décines » (marais de la Sourdière) dans les Annales de la Société botanique de Lyon en 1882 (vol. 9, p. 256).

(39) L’ancienne province du Dauphiné correspond aux départements de la Drôme, des Hautes-Alpes et de l’Isère.

Une autre station (ou est-ce la même ?) est découverte à **Meyzieu** à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : « M. VIVIAND-MOREL annonce qu'on lui a rapporté de Meyzieu une Orchidée assez rare ; le *Liparis Loeselii*, dont l'existence en cette localité avait été signalée par M. de SAINT-LAGER, en 1876, lors de la session de la Société botanique de France à Lyon » (1886 ; *Soc. bot. de Lyon* ; Compte rendu des séances, n° 4 à 6 : 54<sup>(40)</sup>).

Si les marais de Décines ont disparu en partie au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce était encore présente en **1921** à Meyzieu. Elle y a été observée lors d'une excursion publique, le 26 juin, au marais du moulin de Cheyssin : «... et surtout quelques pieds de *Liparis Loeselii* repérés par M. PERRIN et qui sont soigneusement respectés » (1922 ; *Ann. de la Soc. bot. de Lyon*, **42** : 31).

Encore cité par CAMUS en 1929.

### Département de la Savoie (73)

« La première observation connue remonte aux années 1970 par A. MAIRE et H. TOURNIER dans les marais autour des lacs de **Saint-Jean-de-Chevelu**. Depuis cette période, il a été observé dans sept autres communes savoyardes : Chindrieux, Étable, La Table, Le Bourget-en-Huile, Le Pontet, Saint-Maurice-de-Rotherens et Villard-d'Héry » (2008 ; T. DELAHAYE, "La flore du lac du Bourget" ; *Bull. Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne*, **13** : 76). Plus précisément, cette découverte de quelques pieds de *Liparis* par Alain MAIRE et Hubert TOURNIER a eu lieu au printemps **1971**.

La plante est toujours présente, en faible effectif, sur le site aujourd'hui protégé (H. TOURNIER ; comm. pers.)

La station située à **La Rochette** (La Table) recèle par contre en **2011** une belle population de *Liparis loeselii*.

### Département de la Haute-Savoie (74)

Récolté à **Cranves-Sales** (tourbière de Lossy, près Annemasse), le 29/5/**1829** par Georges-François REUTER (*L'Orchidophile*, **165**). Les spécimens sont conservés à l'herbier de Genève (G00374453 ci-dessous).

Le découvreur précise en 1832 : « Se trouve dans les marais du pied des Voirons, près de Lossy, au milieu du marais abondamment » (G. F. REUTER ; "Catalogue détaillé des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève", p. 102).

Une autre preuve physique se trouve à l'herbier de l'Université de Bâle sous *Sturmia loeselii* Rb. : « 6/1857, Marais de Lossy au pied des Voirons (Savoie), legit REUTER - HB 51904 ».

La plante est notée en abondance par C. FAUCONNET en 1868 ("Promenades botaniques aux Voirons", p. 33) et encore en 1928 (E. PERRIER DE LA BÂTHIE ; "Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie"). Dans ce dernier ouvrage, plusieurs stations, parfois déjà disparues, sont

(40) La localisation de la station dans cet article semble bien imprécise car l'espèce y est indiquée en Isère alors que SAINT-LAGER la situe « près du moulin de Cheyssin » ("Catalogue des plantes vasculaires de la flore du bassin du Rhône", p. 728). Par ailleurs, ces marais sont établis sur les deux communes limitrophes de Décines et Meyzieu !

indiquées dans le département : « Petit marais aujourd'hui desséché à Bossey<sup>(41)</sup>, au pied du Salève (HUET ap. REUTER) ; Marais de Lossy, au pied des Voirons (REUTER) ; La Roche, à Saint-Laurent ; Brizon ; Les Contamines ; Serraval (SAINT-LAGER) » (in *Mém. de l'Acad. des Sci., Belles-Lettres et Arts de Savoie*, p. 291).

Une station inédite, à **Ballavais** au sud de Douvaines, signalée par E. KLEINER, est reconnue par E. THOMMEN le 14 juin 1937 (1942 ; E. THOMMEN & A. BECHERER ; "Contributions à la flore des départements de la Haute-Savoie, de la Savoie, de l'Isère et des Hautes-Alpes" ; tiré à part du *Bull. Soc. Bot. Genève*, 2<sup>ème</sup> série, **XXXIII** : 117).

Entre 1975 et 2009, vingt-neuf stations ont été répertoriées en Haute-Savoie, ce qui fait de ce département le « champion » français dans cette catégorie ("Situation historique et actuelle du *Liparis* de Loesel en Haute-Savoie" ; D. JORDAN ; *L'Orchidophile*, 165 : 91-98).

L'espèce est présente en **2011** (2011 ; *Bulletin SFO-RA*, n° 24, p. 4).

## IV - Les données douteuses ou erronées

### Département de l'Aube (10)

Signalé par HARIOT et GUYOT en 1902 (*op. cit.*), sans doute par erreur, dans un marais traversé par la limite départementale avec l'Yonne, département dans lequel se trouve la station de Flacy. (1997 ; "Cartographie des orchidées du département de l'Aube", *L'Orchidophile*, suppl. 128, p. 14).

Sa présence dans l'Aube, bien que possible, n'a jamais été avérée. La plante est en tout cas inconnue de E. A. RÉMY en 1858 ("Flore de la Champagne").

### Département de l'Aveyron (12)

Une planche d'herbier du MNHN, concernant des récoltes d'*Hammarbya paludosa* de l'abbé Hippolyte COSTE en Aveyron, montre en son centre un bel exemplaire de *Liparis loeselii* ! Erreur évidente de classement, car il n'existe aucune mention de l'espèce dans le département.

### Département des Côtes-d'Armor (22)

Signalé par P. JACQUET en 1995 ("Cartographie des orchidées de France"). Il s'agit d'une erreur et la plante est inconnue dans le département (F. SEITÉ, comm. pers.).

### Département de la Drôme (26)

Ce département apparaît sur la carte éditée par l'INPN-MNHN (1980-1987 ; "Flore protégée du Dauphiné" ; FRAPNA Isère) ainsi que dans l'"Inventaire des Plantes protégées en France" (1996 ; p. 136). Il s'agit d'une erreur et aucune mention historique ou récente n'apparaît par ailleurs (2003 ; L. GARRAUD ; "Flore de la Drôme") comme me l'a confirmé le CBN Alpin.

(41) Cité par G. F. REUTER & E. MERCIER en 1861 in "Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève" ; p. 209.

**Département des Landes (40)**

La plante y est indiquée comme disparue dans l'“Inventaire des plantes protégées en France” (1996 ; p. 136).

Nullement évoquée dans la “Flore du Département des Landes” de E. LAPEYRÈRE en 1896 ni dans les ouvrages récents comme “À la découverte des Orchidées sauvages d'Aquitaine” (2004 ; F. JOUANDOUDET). Probablement une erreur.

**Département de la Mayenne (53)**

L'espèce n'apparaît pas, en 1895, dans la “Petite Flore de la Mayenne” de Hector LÉVEILLÉ qui indique cependant deux ans plus tard : « Le *Liparis loeselii* Richard, que DUCLAUX semble avoir rencontré dans la Mayenne (BOULLIER *in litt.*), est à y rechercher du côté de Maine-et-Loire » (1897 ; H. LÉVEILLÉ ; “Premier supplément à la Flore de la Mayenne”, p. 151).

Il confirme l'absence du *Liparis* dans ses publications ultérieures, comme :

- le “Bulletin de géographie botanique” de 1911, tome XXII où *Liparis loeselii* est listé dans les « Espèces sarthoises manquant dans la Mayenne » (“Étude comparative sur la flore du Maine” ; p. 31)

- le “Bulletin de géographie botanique” de 1917, tome XXVII (“Catalogue définitif de la flore de la Mayenne”).

L'espèce n'a probablement jamais existé dans ce département.

**Département de l'Orne (61)**

L'espèce est citée une seule fois en 1883 par BRULON DE VALMONT dans sa “Flore du Bassin Parisien”. Présence douteuse et jamais confirmée.

En 1894, une étude sur la flore du département de l'Orne de l'abbé Arthur-Louis LETACQ l'exclut clairement de ce département (1895 ; “Annuaire des cinq départements de la Normandie” 62<sup>ème</sup> année ; “Considérations sur la géographie botanique du département de l'Orne” : 246-289).

**Département du Puy-de-Dôme (63)**

Ce département apparaît sur la carte éditée par l'INPN-MNHN (Znieff ; versants du plateau de Châteaugay). Il n'est pas fait mention du *Liparis* dans la fiche de la ZNIEFF 830015181 (rég. 0018-0024) correspondant à cette appellation et le département ne semble pas abriter de biotopes favorables à l'espèce. Celle-ci n'est jamais citée dans l'“Atlas de la flore d'Auvergne” (2006 ; ANTONETTI *et al.*).

**Département des Pyrénées-Orientales (64)**

Signalé en 1864 par Louis COMPANYO dans son “Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales”, 2, p. 653 : « Habite les prairies humides qui bordent la Désix dans le vallon de Rabouillet ».

Tout comme pour *Malaxis paludosa*, signalé dans la même publication, cette indication n'est corroborée par aucun autre auteur, ancien ou actuel (O. ESCUDER, comm. pers.).

La présence ancienne de l'espèce est indiquée, à tort, dans l'“Inventaire des plantes protégées en France” (1996 ; p. 136).

**Département des Vosges (88)**

Un unique exemplaire d'herbier (15/6/1901, CHEVALLIER A. -

P00081065), sans indication précise de lieu, se rapporte à ce département. La provenance exacte en est très incertaine (Lorraine ?) et la plante n'est pas connue historiquement dans le département (J.-C. RAGUÉ, comm. pers.).

**N.B. :** Dans "Phytographie encyclopédique ou flore de l'ancienne Lorraine et des départements circonvoisins", vol. 3, de R. WILLEMET, paru en 1805, *Ophrys loeselii* est cité (p. 1086). Bien que la zone géographique concernée par l'ouvrage ne soit pas clairement précisée, il s'agit plus probablement d'une référence aux stations alsaciennes voisines qu'à une présence précoce en Lorraine. D'ailleurs, KIRSCHLEGER, très critique vis-à-vis de cet ouvrage, indique en 1857 pour cette espèce « Nul en Lorraine ».

## V - Causes de disparition

Le *Liparis* de LOESEL a toujours été plus commun que son « cousin » le Malaxis des marais, avec lequel il a pu être confondu autrefois. Cela est dû à la plus grande tolérance écologique et altitudinale du *Liparis* induisant la présence en plus grand nombre, dans notre pays, des milieux qui lui sont favorables. Ceux-ci sont essentiellement les bas-marais alcalins (*Caricion davallianae* Klika 1934 ; *Caricion lasiocarpae* Vanden Bergen 1949 ; *Rhynchosporion albae* Koch 1926 ; *Molinion coeruleae* Koch 1926) et les dépressions humides d'arrière-dunes (*Carici pulchellae* - *Agrostietum maritimae* (Wattez 1975) de Foucault 2008 ; *Junco maritimi* - *Schoenetum nigricantis* Provost 1975). D'autre part, les effectifs français des deux espèces n'ont rien de comparable : au cours de la période 2000-2010, le nombre d'individus observés d'*Hammarbya paludosa* n'a jamais atteint 1 000, alors que la population totale de *Liparis loeselii* avoisine les 20 000. Par ailleurs, l'autogamie fréquente de l'espèce (2003 ; *L'Orchidophile*, 156 : 69-71) induit un taux de fructification très important, supérieur à 80 % (2005 ; "Die Orchideen Deutschlands", p. 489).

D'apparition moins sporadique que le Malaxis des tourbières, son observation en est plus aisée et plus constante. De 80 à 100 stations sont connues à l'heure actuelle<sup>(42)</sup> (Atlas SFO 2010 ; PNA *Liparis*), qui sont à comparer avec la quinzaine de stations d'*Hammarbya paludosa*. Aux périodes les plus favorables (fin du XIX<sup>ème</sup> siècle), l'espèce a pu être présente simultanément dans près de 30 départements, alors qu'*Hammarbya paludosa* n'a jamais été signalé dans plus de 15 départements au même moment. À l'instar de cette dernière, l'espèce n'en est pas moins en fort déclin en France où elle est pareillement protégée au niveau national. Cette évolution se fait d'ailleurs sentir dans toute l'Europe à tel point que *Liparis loeselii* est inscrit à l'annexe II de la Directive européenne Habitat 92-93 (Espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation.). Le *Liparis* est classé dans la catégorie **VU** (risque élevé

(42) Dont une quarantaine de sites inclus dans le réseau Natura 2000 et qui bénéficient donc d'une protection accrue.



d'extinction à l'état sauvage) sur la liste rouge nationale de l'UICN, situation justifiée par les critères suivants :

- réduction des effectifs, constatée ou estimée,  $\geq 30$  % au cours des 10 ans précédents et des 10 ans à venir (A2ac+3c) ;
- déclin continu du nombre d'individus matures et aucune sous-population estimée à plus de 1 000 individus matures [C2a(i)].

Mêmes causes, mêmes effets ! Je pourrais pratiquement reprendre mot pour mot le texte que j'ai déjà écrit à ce sujet à propos d'*Hammarbya paludosa* dans mon article évoqué en introduction.

La disparition de nombreuses stations du *Liparis* depuis près de trois siècles résulte elle aussi des causes suivantes :

- Modification naturelle de ses biotopes de prédilection, fermeture du milieu par embroussaillage, colonisation par des espèces envahissantes (*Phragmites australis*, *Cladium mariscus*, *Molinia caerulea*, *Alnus* sp., *Salix* sp., *Hippophae rhamnoides*, *Baccharis halimifolia*...) et évolution vers un climax préforestier.

- Disparition de ses milieux de vie du fait du drainage, de l'eutrophisation des eaux, de la mise en culture, de l'urbanisation. Les conditions hydrologiques (niveau de la nappe phréatique, inondation hivernale) semblent déterminantes pour la survie de l'espèce.

- Piétinement dû à la surfréquentation des stations et prélèvements excessifs d'échantillons d'herbiers : « A peu près inconnue des botanistes parisiens jusqu'à l'année 1845, pendant laquelle j'y dirigeai de Fontainebleau, sur les indications de M. MATIGNON, une première herborisation publique restée légendaire par la récolte de plus de 2.000 pieds de *Liparis*, la localité de Moret est depuis fréquemment visitée<sup>(43)</sup> » (1887 ; A. CHATIN, "Plantes montagnardes de la flore parisienne" in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, vol. 34, p. 175).

Dans la tourbière de Lossy, station de Haute-Savoie aujourd'hui envahie par une cladiaie, ce ne sont pas moins de 34 botanistes qui récoltèrent au moins 258 échantillons<sup>(44)</sup> complets (avec pseudobulbe et racines) entre le 29/5/1829 et le 21/6/1951 (2005 ; D. JORDAN, *L'Orchidophile*, 165).

Il ne manque d'ailleurs pas de planches anciennes d'herbier montrant jusqu'à une quinzaine de parts prélevées le même jour et en un même lieu,

Mais il faut reconnaître que nombre de botanistes des temps passés mettaient déjà en garde leurs confrères sur les dérives consécutives à de telles récoltes abusives : « Nous ferons ici une digression afin d'engager vivement les personnes qui aiment sérieusement l'étude de la nature à être sobres dans leurs récoltes et à ne pas imiter ces dévastateurs dont le passage dans un pays

(43) Cet endroit fut un des derniers lieux d'herborisation du célèbre botaniste A. de JUSSIEU : « En 1854, Adrien de JUSSIEU, voulant connaître une herborisation qui m'était devenue familière, joignit sa troupe à la mienne. Pris d'un grave malaise au milieu des prés marécageux pendant une journée très chaude, il fut ramené à Moret dans une charrette, prit le lit et mourut à Paris, peu après cette excursion néfaste. » (A. CHATIN ; 1887 ; *Bull. Soc. bot. Fr.*, vol. 34, p. 175). C'est en fait en 1852 que cela eut lieu (RAMOND ; id., p. 285) mais A. de JUSSIEU ne mourut qu'un an plus tard !

(44) Ce nombre ne concerne que l'herbier du Jardin Botanique de Genève !

se signale par des dilapidations sans excuses » (1854 ; Aimé de SOLAND ; Fête linnéenne du 22 juin ; *Ann. Soc. linnéenne Maine-et-Loire*, p. 250).

A contrario, diverses actions entreprises ces dernières années en plusieurs stations du territoire ont déjà porté leurs fruits, en permettant une réapparition de l'orchidée ou un renforcement de ses populations :

- fauche automnale ou hivernale : Merlimont, Ippling, Wimereux,
- pâturage extensif : Pagny-sur-Meuse, Guissény,
- étrépage superficiel : stations du Finistère,
- réintroduction par semis : Guidel (Morbihan).

Plusieurs observations signalent même l'apparition de l'espèce dans des zones de marais, où il n'avait jamais été observé auparavant, à la suite de travaux d'entretien dans un but environnemental ou cynégétique comme en Charente-Maritime (M. BRÉRET ; *L'Orchidophile*, 166), en Moselle (P. RICHARD ; CSL) ou dans la Manche (T. GALLOO, SYMEL, comm. pers.).

Tout comme pour *Hammarbya paludosa*, des prospections patientes dans les milieux favorables à la plante et l'exploration des stations anciennes, pour peu que le milieu n'y ait pas été fondamentalement modifié, peuvent procurer un réel plaisir<sup>(45)</sup> et de bonnes surprises, mais il est clair que seule une politique à long terme de sauvegarde des zones humides et une gestion conservatoire spécifique des biotopes abritant *Liparis loeselii* permettront de conserver durablement cette rare espèce dans notre flore nationale.

---

(45) Il n'aura échappé à personne que ce mot est l'anagramme de Liparis !

## Références bibliographiques

- ABBAYES (DES) H., 1971. *Flore et végétation du Massif Armoricaïn, Tome I : flore vasculaire*. Presses Universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1228 p.
- ALLORGE P., 1922 - Les Associations végétales du Vexin français. *Revue générale de Botanique*.
- ANTONETTI P., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006 - *Atlas de la flore d'Auvergne*. Conservatoire botanique national du Massif central, 984 p.
- ARNAL G., 1996 - *Les plantes protégées d'Ile-de-France*. Biotope (Collection Parthénope), Paris, 349 p.
- ARRONDEAU T., 1861 - Statistique végétale du département du Morbihan. *Bull. Soc. polymathique du Morbihan* : 97-108.
- AUBRIOT L. & DAGUIN A., 1885 - *Flore de la Haute-Marne : catalogue des plantes vasculaires spontanées, subspontanées et de culture générale de ce département*. Saint-Dizier, 536 p.
- BAILLON H., 1890 - *Les herborisations parisiennes. Recherche, étude pratique et détermination facile des plantes qui croissent dans les environs de Paris*. Éd. Doin, Paris, 482 p.
- BALBIS G. B., 1827 - *Flore Lyonnaise*, vol. 1, partie 2. C. Coque, Lyon, 445 p.
- BARBICHE Th., 1904 - Contribution à la révision de la flore de la Lorraine allemande (notice posthume). *Bull. Soc. Hist. nat. Metz*, 23<sup>ème</sup> cahier (2<sup>e</sup> série tome XI) : 81-103.
- BAUDOIN G., BARANDE S., BOBÉ V., LÉVÊQUE P., PAJARD M., 1996 - *Bilan écologique du marais de Rabuais, Programme de restauration et de gestion du marais du Rabuais*



**Figure 10** - Un bel exemple de pillage de station ! (Source : Herbarium de la Fondation suisse d'Orchidées à Bâle.)

- (Arronville, Berville (95) et Amblainville (60). Tome I : Bilan écologique pré-opérationnel, 73 p.
- BAUMANN H. *et al.*, 2005 - Die Orchideen Deutschlands. *Arbeitskreise heimische Orchideen* (Hrsg.), Uhlstädt-Kirchhasel. 800 p.
- BAUMANN H., KÜNKELE S., LORENZ R., 1989 - Die nomenklatorischen Typen der von LINNAEUS veröffentlichten Namen europäischer Orchideen. *Mitt. Bl. AHO Baden-Württemberg*, **21(3)** : 355-700.
- BAUTIER A., 1870 - *Tableau analytique de la flore parisienne*, 13<sup>ème</sup> édition. Paris, 458 p.
- BECHERER A. & THOMMEN E., 1942 - Contributions à la flore des départements de la Haute-Savoie, de la Savoie, de l'Isère et des Hautes-Alpes. *Bull. Soc. bot. de Genève*, 2<sup>ème</sup> série, vol. **XXXIII** : 109-130.
- BENOÎT J., 1929 - Eléments de Phytostatique pour le département de la Moselle, publiés d'après les notes de feu M. l'abbé T.-R. BARBICHE. *Bull. SHNM*, **32** : 83-162.
- BESNOU L., 1881 - *La Flore de la Manche*. Coutances, 380 p.
- BLANCHE E., 1851 - *Rectifications et additions à la flore des environs de Rouen*. Précis analytique des travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen : 1-166.
- BLANCHE E., 1870 - Observations sur la flore de la Seine-Inférieure à propos de la quatrième édition de le Flore de la Normandie de M. de BRÉBISSON (Caen 1869). *Bull. Soc. amis sci. nat. Rouen*, **5** : 213-247.
- BLANCHE E. & MALBRANCHE A., 1864 - *Catalogue des plantes cellulaires et vasculaires de la Seine-Inférieure*. H. Boissel, Rouen, 166 p.
- BLONDIN de BRUTELETTE H. L. & Eloy de VICQ, 1865 - *Catalogue raisonné des Plantes vasculaires du département de la Somme*. Abbeville.
- BONNIER G., 1990 - *La grande flore en couleurs*, vol. 4. Belin, Paris : 677-1401.
- BOREAU A., 1840. Flore du centre de la France et du bassin de la Loire, tome second. Paris, 589 p.
- BOREAU A., 1862 - Précis des principales herborisations faites en Maine-et-Loire, en 1861. *Mém. Soc. acad. Maine-et-Loire*, **XII**. Angers : 41-56.
- BOUCHER J. A. G., 1803 - *Extrait de la flore d'Abbeville et du département de la Somme*. H. L. Perroneau, Paris, 108 p.
- BOUDIER P., DELAHAYE P. & REBIFFÉ J., 1992 - Les orchidées d'Eure-et-Loir. Répartition, écologie. *Bull. Soc. Amis Muséum Chartres*, **12** : 2-32.
- BOUDIER P. & DELAHAYE P., 1993 - Les espèces protégées présentes en Eure-et-Loir. Répartition, écologie. *Bull. Soc. Amis Muséum Chartres*, **13** : 1-60.
- BOUDIER P. & DELAHAYE P., 1997 - Étude comparée de l'inventaire floristique d'Eure-et-Loir de E. LEFÈVRE (1866) et de l'inventaire actualisé. *Bull. Soc. Amis Muséum Chartres*, **17** : 19-30.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.*, 2005 - *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2<sup>ème</sup> éd. Biotope (Collection Parthénope). Mèze, 504 p.
- BRAUD S. & CORILLION R., 1994 - Cartographie des orchidées du département de Maine-et-Loire. *L'Orchidophile*, suppl. **111**.
- BRÉRET M., 2005 - Les Orchidées de l'Île d'Oléron. *L'Orchidophile*, **166** : 207-216.
- BRULON de VALMONT, 1925 - *Flore du bassin Parisien*.
- CARIOT (Abbé), 1860 - *Étude des fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*. 3<sup>ème</sup> éd. Tome deuxième. Girard & Jossierand, Lyon. 752 p.
- CAMUS E. G., 1896 - Stations nouvelles de plantes rares ou critiques de la flore parisienne. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **43** : 352-354.
- CAMUS E. G., BERGON P. & CAMUS A., 1908 - *Monographie des Orchidées de l'Europe, de l'Afrique septentrionale, de l'Asie Mineure et des Provinces Russes transcaspianes*. J. Lechevallier, Paris, 518 p., 32 pl.
- CAMUS E. G. & CAMUS A., 1929 - *Iconographie des orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen*. J. Lechevallier, Paris, 559 + 72 p., 133 pl.
- CAMUS E. G. & JEANPERT, 1894 - Une œuvre peu connue d'Hippolyte RODIN, *Journal de Botanique*, **8**.
- CHARBONNEL M., 1901 - *Archives de la flore jurassienne*, II.

- CHATIN A., 1887 - Plantes montagnardes de la flore parisienne. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **34** : 76-83 + 168-180.
- CLARET de FLEURIEU de LA TOURETTE A. L. & ROZIER F., 1796 - *Démonstrations élémentaires de botanique*, tome second. Bruyset aîné, Lyon, 752 p.
- COMPANYO L., 1864 - *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*, **2**. J.-B. Alzine, Perpignan, 939 p.
- CORBIÈRE L., 1893 - *Nouvelle flore de Normandie*. E. Lanier, Caen, 716 p.
- CORBIÈRE L., 1898 - *Deuxième supplément à la Nouvelle flore de Normandie*.
- CORBINEAU R. & GUILLEVIC Y., 1985 - *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard au Morbihan. *L'Orchidophile*, **68** : 909-911.
- CORDIER J., 2010 - *Liste des espèces menacées de la flore de la région Centre*. CBNBP, 164 p.
- CORRILLION R., FAILLIE L., LAMBERT B., 1986 - Remarque sur la présence et la végétation de *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Richard (orchidacée) aux confins du Maine et de l'Anjou. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest France*, **8**.
- COSSON E., GERMAIN de SAINT-PIERRE E., WEDDEL A., 1842 - *Introduction à une flore analytique et descriptive des environs de Paris*. Masson & fils, Paris.
- COSSON E. & GERMAIN de SAINT-PIERRE E., 1861 - *Flore des environs de Paris*. Masson & fils, Paris, 962 p.
- CUVIER F., 1828 - *Dictionnaire des sciences naturelles*.
- DALIBARD T.-F., 1749 - *Florae Parisiensis prodromus ou Catalogue des plantes qui naissent dans les environs de Paris*. Paris, 430 p.
- DANTON P. & BAFFRAY M., 1995 - *Inventaire des plantes protégées en France*. AFCEV, Mulhouse ; Nathan, Paris, 294 p.
- DAUNAS R. *et al.*, 1953 - Quelques espèces remarquables en Charente-Maritime. *Union des Soc. franç. d'histoire naturelle*.
- De BRÉBISSON A., 1825 - Descriptions succinctes des Orchidées qui croissent naturellement dans les environs de Falaise. *Mém. Soc. linn. Calvados*.
- De BRÉBISSON A., 1835 - *Annuaire des 5 départements de Normandie*.
- De BRÉBISSON A., 1836 - *Flore de la Normandie*. F. Le Blanc-Hardel, Caen, 430 p.
- De BRÉBISSON A., 1879 - *Flore de la Normandie*, 5<sup>ème</sup> éd. F. Le Blanc-Hardel, Caen, 518 p.
- De CANDOLLE A.-P. & De MONET DE LAMARCK J. B. P. A., 1805 - *Flore française*, vol. 3. Paris.
- DECHANDOL A. & GUÉRY R., 2000 - Présence de *Liparis loeselii* var. *loeselii* dans l'estuaire de la Seine. *L'Orchidophile*, **142** : 129-130.
- De LA FONS A. Baron de MÉLICOCQ, 1839 - *Prodrome de la flore des arrondissements de Laon, Vervins, Rocroy et des environs de Noyon*.
- De LA FONS A. Baron de MÉLICOCQ, 1840 - L'influence de la nature du sol sur la distribution des végétaux. *Bull. Soc. linn. Nord France*, vol. **1**, (n° 1 à 3) : 117-124. Abbeville.
- De LA FONS A. Baron de MÉLICOCQ, 1849 - *Plantes croissant spontanément dans la région de Béthune*. Annuaire statistique et administratif du département du Pas-de-Calais.
- De LA FONS A. Baron de MÉLICOCQ, 1864 - Stations géographiques de quelques plantes dans le nord de la France. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **12** : 98-100.
- DELAHAYE T., 2008 - La flore du lac du Bourget. *Bull. Soc. mycol. et bot. région chambérienne*, **13**.
- DELBOS J., 1854 - Mode de répartition des végétaux dans le département de la Gironde. *Mém. Soc. Sci. phys. et nat. de Bordeaux*, **1**.
- De ROUSSEL H. F. A., 1796 - *Flore du Calvados et terrains adjacents*, 1<sup>ère</sup> éd.
- Des ABBAYES H., 1971 - *Flore et végétation du Massif Armoricaïn*, tome I.
- DESHAYES G. P., 1803 - *Le vade-mecum du botaniste herborisant aux environs de Paris*.
- DESSPORTES N. H. F., 1838 - *Flore de la Sarthe et de la Mayenne*. Le Mans, Paris.
- DESVAUX A. N., 1818 - *Observations sur les plantes des environs d'Angers*. Angers, Paris, 188 p.
- DE VICQ E., 1883 - *Flore du département de la Somme*. Abbeville, 551 p.
- DODOËNS R., 1616 - *Stirpium historiae pemptades sex. Antverpiae*, 872 p. + 64.
- DUFFORT L., 1888 - Excursions botaniques des 29, 30 et 31 juillet 1887 dans la Charente. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Inférieure*, **24** : 53-62. La Rochelle.



- DUSAK F. & PRAT D., 2010 - *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; MNHN. Paris, 400 p.
- ESCAT M., 1994 - Cartographie des orchidées du département de la Dordogne. *L'Orchidophile*, suppl. **112**.
- FAUCONNET C., 1868 - *Promenades botaniques aux Voirons et Supplément aux Herborisations à Salève*. Genève, 62 p.
- FLICHE P., 1893 - Étude sur les flores de l'Aube et de l'Yonne. *Mém. Soc. acad. d'agric., Sciences, Arts et Belles Lettres du département de l'Aube*, **30**, sér. 3.
- FOURREAU M., 1869 - Catalogue des plantes du cours du Rhône. *Ann. Soc. linn. de Lyon*, **17**.
- FRANCHET A., 1866 - Essai sur la distribution géographique des plantes phanérogames dans le département de Loir-et-Cher. *Bull. Soc. archéol., scient. et litt. du Vendômois*, **5**.
- FRANCHET A., 1885 - *Flore de Loir-et-Cher*. E. Contant, Blois.
- FRICHE-JOSET Père & MONTANDON F. J., 1856 - *Synopsis de la Flore du Jura septentrional et du Sundgau*. J. P. Risler, Mulhouse, 410 p.
- FRIREN A., 1895 - Deux orchidées nouvelles pour la Lorraine. *Bull. Soc. Hist. Nat. Metz*, **19<sup>ème</sup>** cahier (2<sup>e</sup> série VII) : 118.
- GAIRARD J.-L., 1984 - Les orchidées des Bouches-du-Rhône. *L'Orchidophile*, **64** : 713-714.
- GAMISANS J. & FRIDLENDER A., 1996 - Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea*, **51** : 524.
- GAMISANS J., KACZMAR M. & PIQUEMAL P., 1999 - Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea*, **54** : 394.
- GARRAUD L., 2003 - *Flore de la Drôme - Atlas écologique et floristique*. CBNA de Gap-Charance, 925 p.
- GENTIL A., 1893 - Inventaire général des plantes vasculaires de la Sarthe. *Bull. Soc. Agricult., des Sci. et Arts Sarthe*, 2<sup>ème</sup> série, **XXVI**.
- GMELIN K. C., 1805 - *Flora Badensis Alsatica*, vol. III. Karlsruhe.
- GONSE E., 1904 - Deuxième supplément à la flore de la Somme. *Mém. Soc. linn. Nord France*, vol. **11** à **12** : 3-90.
- GRAVES L., 1857 - Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise. *Annuaire du département de l'Oise*. Beauvais, 302 p.
- GRÉMILLET X., 1993 - Orchidées des zones humides littorales du Nord-Finistère. *ERICA*, **4** : 43-52.
- GRENIER C. M. & GODRON D. A., 1855 - *Flore de France ou Description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse*, tome 3<sup>ème</sup>. J.-B. Baillièrre, Paris, 779 p.
- GUÉPIN J.-P., 1830 - *Flore de Maine-et-Loire*, vol. 1. L. Pavie, imprimeur du Roi, Angers.
- GUÉRANGER E., 1849 - Indication de quelques plantes nouvelles pour la flore de la Sarthe et de plusieurs localités inédites. *Bull. Soc. d'Agric., Sci. et Arts de la Sarthe*, **8** : 357-364.
- GUICHARD P. & RABATEL J., 1992 - Cartographie des orchidées du département de la Marne. *L'Orchidophile*, suppl. **101**.
- GUILLAUD J. A., 1883 - *Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest*. Bordeaux, Paris, 326 p.
- HARDOUIN L., Le CLERC E., RENOUE F., 1848 - *Catalogue des Plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département du Calvados*. Caen, 440 p.
- HARIOT P. & GUYOT A., 1902 - Contribution à la flore phanérogamique de l'Aube. Additions et rectifications. *Mém. Soc. acad. d'agricult., des Sci., Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube*, **66** : 5-142.
- HARRAP A. & S., 2005 - *Orchids of Britain and Ireland*. A. & C. Black, London, 480 p.
- HAUGUEL J.-C., 2005 - *Bilan de la Flore vasculaire du département de l'Aisne*. Conservatoire botanique national de Baillieux.
- HÉCART G. A. J., 1836 - *Florula Hannoniensis*. *Mém. Soc. d'Agric., des Sci. et des Arts de l'arrondissement de Valenciennes*, **2** : 153-166.
- HERMANN J., 1760-1800 - *Flora alsatica, juxta species Linnaeanas systematis sexualis, adjectis locis natalibus, et florescentiae mensae, digesta*. Argentat. 434 fol.
- HOUDARD & THOMAS, 1911 - *Catalogue des plantes vasculaires de la Haute-Marne*. Saint-Dizier, 203 p.
- HOULBERT C., 1901 - Flore du Sénonais. Catalogue analytique et descriptif des plantes



- vasculaires observées dans l'arrondissement de Sens. *Soc. archéol. de Sens*, Sens, 276 p.
- JACQUET P., 1988 - *Une répartition des Orchidées sauvages de France*. SFO, Paris.
- JACQUET P., 1995 - *Une répartition des Orchidées sauvages de France* (3<sup>ème</sup> édition). SFO, Paris.
- JEANJEAN A.-F., 1961 - Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. *Actes Soc. linn. Bordeaux*, **XCIX**.
- JORDAN D., 2005 - Situation historique et actuelle du *Liparis* de Loesel [*Liparis loeselii* (L.) L.C.M. Richard] en Haute-Savoie. *L'Orchidophile*, **165** : 91-98.
- JOUANDOUDET F., 2004 - À la découverte des *Orchidées sauvages d'Aquitaine*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France), 240 p.
- JOVET P., 1929 - Excursion à Amblaville (marais d'Arronville) le dimanche 7 juillet 1929. *Bull. Soc. d'Hortic., de Bot. et d'Apic. de Beauvais*, **4** : 5-9
- JOVET P., 1936 - Compte rendu de l'excursion en Valois (forêt de Retz) le 15 juin 1935. *Soc. Bot. Fr.* **83** (3) : 145-155.
- KIRSCHLEGER F., 1857 - *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*, vol. 2. Strasbourg, Paris, 212 p.
- LAMBERTYE L., 1848 - Catalogue raisonné des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département de la Marne. *Mém. Soc. acad. d'Agric., des Sci., arts et Belles-Lettres du département de l'Aube*, **T. 1, sér. 2, n° 5 & 6**.
- LANFANT P. & groupe orchidophile du département de l'Aube, 1997 - Cartographie des orchidées du département de l'Aube. *L'orchidophile*, suppl. **128**.
- LAPEYRÈRE E., 1896 - *Flore du département des Landes*.
- LATERRADE J.-F., 1829 - *Flore bordelaise et de la Gironde*. 3<sup>ème</sup> éd. Bordeaux. R. Laguillotièrre, Bordeaux, 591 p.
- LATERRADE J.-F., 1846 - *Flore bordelaise et de la Gironde*. 4<sup>ème</sup> éd. Th. Lafargue, Bordeaux, 624 p.
- LAURENT J., 1925 - *Catalogue des plantes vasculaires de la Champagne crayeuse*. Reims, Monce éd., 269 p.
- LEFROU J. & BLANCHET, 1836 - Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département du Loir-et-Cher et qui y ont été recueillies jusqu'à ce jour. *Congrès scientifique de France*, 4<sup>ème</sup> session : 23-63.
- Le GRAND A., 1899 - Quatrième notice sur quelques plantes critiques ou peu communes de France. *Assoc. franç. de Bot.*, **II** : 60-74.
- LESNÉ S., 2009 - *Les orchidées sauvages de Paris*. Quae, 136 p.
- LESTIBOUDOIS F.-J., 1781 - *Botanographie Belgique ou Méthode pour connoître facilement toutes les Plantes qui croissent naturellement, ou que l'on cultive communément dans les Provinces septentrionales de la France*, 1<sup>ère</sup> éd. Lille, 336 p.
- LESTIBOUDOIS T., 1866 - Étude sur *Liparis loeselii* et *Malaxis paludosa*. *Bull. Soc. Roy. de Bot. de Belgique*, **5** : 73-86.
- LETACQ A.-L., 1895 - Considérations sur la géographie botanique du département de l'Orne. *Annuaire des cinq départements de la Normandie*, 62<sup>ème</sup> année : 246-289.
- LÉVÉILLÉ H., 1895 - *Petite flore de la Mayenne contenant l'analyse et la description sommaire des plantes vasculaires de la Mayenne*. Laval, Goupil Libraire.
- LÉVÉILLÉ H., 1897 - *Premier supplément à la flore de la Mayenne*. Le Mans, 173 p.
- LÉVÉILLÉ H., 1917 - Catalogue définitif de la flore de la Mayenne. *Bull. de Géogr. bot. Organe mensuel de l'Acad. intern. de Bot.*, tome **XXVII** : 8-32 & 125-160. Le Mans.
- LOESEL J., 1654 - *Plantarum rariorum sponte nascentium in Borussia catalogus*. Königsberg, 83 + 9 p.
- LOESEL J., 1703 - *Flora prussica*. Gottsched, Königsberg.
- LOISELEUR-DESLONCHAMPS J.-L. A., 1828 - *Flora Gallica*. Paris.
- MAGNIN M. A., 1885-1912 - Géographie de l'Ain. **1**, fasc. 1-3, 1<sup>ère</sup> partie Botanique. *Soc. de Géogr. de l'Ain*.
- MANTZ E., 1913 - Liste des Orchidées de la Haute-Alsace. *Bull. Soc. Industr. de Mulhouse*.
- MAPPUS M., 1742 - *Historia Plantarum alsaticarum posthuma*. J. C. Ehrmann, Argentatori, 335 p.

- MASCLEF A. (abbé), 1886 - *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département du Pas-de-Calais*. Arras, Paris, LII + 214 p.
- MÉRAT F. V., 1812 - *Nouvelle flore des environs de Paris, suivant le système sexuel de Linné*. Imp. Crapelet, 420 p.
- MICHALET E., 1854 - Notice sur quelques plantes récemment observées dans le département du Jura et le pays de Gex. *Mém. Soc. d'Émulation du Doubs*. Besançon.
- MICHALET E., 1864 - *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. Tome II, Botanique. Paris, Lons-le-Saunier, 400 p.
- MILLARAKIS P. *et al.*, 2002 - Cartographie des orchidées de la Meuse. *L'Orchidophile*, suppl. **151**.
- MOLINIER R., 1981 - Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône. *Bull. Mus. d'Hist. Nat. de Marseille*, 56 + 375 p.
- MOLINIER R., QUÉZEL P., TALLON P., 1964 - Note sur le *Liparis loeselii* (L.) Rich. du marais de Raphèle (B.-du-Rh.). *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **111** : 368-373.
- MORIÈRE J., 1861 - Notes sur quelques herborisations faites en 1860. *Soc. Linn. de Normandie*. Caen, 13 p.
- MOROT L., 1893 - Une oeuvre peu connue d'Hippolyte Rodin. *Journal de botanique*, **8**.
- MULLER S., 2006 - *Les plantes protégées de Lorraine*. Biotope, Mèze, 376 p.
- MULLER S., 2009 - Compléments 2008 à l'atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia*, **59** : 10-15.
- MUTEL A., 1830 - *Flore du Dauphiné*, tome second. Prudhomme Grenoble, Paris, 544 p.
- MUTEL A., 1836 - *Flore française destinée aux herborisations*, tome 3<sup>ème</sup>. Paris, Strasbourg, 410 p.
- NADEAU J.-M., 2011 - *Évolution des populations d'orchidées sauvages de Dordogne et de leurs habitats*. Fichier pdf, 82 p.
- NIEL E., 1888 - Catalogue des Plantes Phanérogames et Cryptogames semi-vasculaires croissant spontanément dans le département de l'Eure. *Bull. Soc. Amis Sci. nat. de Rouen*, **24** : 225-341.
- OFFNER J., 1925 - Présentation du *Liparis loeselii* Rich. des marais de Rollandière pr. Sassenage. *Soc. dauphin. d'Études biologiques*. P.-V. IV, n° **65** (24 juin).
- PARVAIS C. & VERSTICHEL C., 2006 - Présence de *Liparis loeselii* (L.) L. C. M. Rich. dans le département des Hautes-Alpes (05, France). *Natural. Belges*, **87** (orchid. 19) (2006) : 19-22.
- PAVIE V., 1863 - Herborisation à Chaloché. *Ann. Soc. linn. de Maine-et-Loire*, 6<sup>ème</sup> année. Angers : 17-30.
- PERRIER de LA BÂTHIE E., 1928 - Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie. *Mém. Acad. des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*. Chambéry. 415 p.
- PESCHE J. R., 1829 - Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe.
- PITARD J., 1902 - Sur les vicissitudes des espèces rares et adventices du département de la Gironde. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **49**. Session extraordinaire à Bordeaux, juillet-août 1901 : CXIII-CXXI.
- PROST J.-F., 1977 - *Liparis loeselii* Rich. Dans le département du Jura. *Le Monde des Plantes*, **391** : 6.
- RASTETTER V., 1979 - La Petite Camargue : contribution à la flore phanérogamique & cryptogamique des associations végétales dans le cadre de la protection des sites à vocation écologique. *Bull. Soc. Industr. de Mulhouse*, **3** : 57-72.
- REICHENBACH H. G. L., 1851 - *Icones florum germanicæ et helveticæ simul terrarum adjacentium*, vol. 13-14, Orchidaceae.
- RÉMY E. A., 1858 - *Flore de la Champagne. Description succincte de toutes les plantes Cryptogames et Phanérogames des départements de la Marne, des Ardennes, de l'Aube et de la Haute-Marne*. Reims, 281 p.
- REUTER G. F., 1832 - *Catalogue détaillé des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*. Genève, 138 p.
- REVEL J., 1889-1900 - *Essai de la flore du sud-ouest de la France ou recherches botaniques dans cette région, continuée et terminée par M. l'abbé Hippolyte COSTE*. 2<sup>ème</sup> partie. Villefranche, Rodez.

- RICHARD L. C. M., 1817 - *De orchideis europaeis annotationes*. A. Belin, Parisiis, 39 p. + 3.
- RICHARD P., 2010 - *État des populations de Liparis de Loesel en Lorraine*. Conservatoire des sites lorrains.
- RIOMET B., 1891 - Flore de la Thiérache et d'une partie du Laonnois. *Revue de Botanique*, **IX**, Toulouse : 35-163.
- RODIN H., 1863 - Esquisse de la végétation du département de l'Oise. *Mém. Soc. acad. d'Archéol., Sci. et Arts du département de l'Oise*, **5** : 353-507. Beauvais.
- RODIN H., 1864-1876 - Esquisse de la végétation du département de l'Oise ; Deuxième partie : Statistique botanique du département de l'Oise ou catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise par L. GRAVES, révisé, annoté et augmenté par H. RODIN. *Mém. Soc. acad. d'Archéol., Sci. et Arts du département de l'Oise*. Beauvais.
- ROUY G., 1912 - *Flore de France*, tome XIII.
- ROYER E., 1904 - Monographie des Orchidées de la Haute-Marne. *Soc. Sci. nat. Haute-Marne*, vol. **1** à **5**.
- SAINTE-LAGER J. B., 1883 - *Catalogue des plantes vasculaires de la flore du bassin du Rhône*. Lyon.
- SCHULTZ F., 1842-1869 - *Archives de la flore de France et d'Allemagne*. Bitche, Haguenuau, Deux-Ponts, 805 p.
- SÉITÉ F., 2003 - *Liparis loeselii* : autofécondation, favorisée par la pluie ou la rosée. *L'Orchidophile*, **156** : 69-71.
- THÉRIOT M., 1885 - Bull. Soc. Agr. Sc. Et Arts de la Sarthe : 2<sup>ème</sup> série, tome XXII.
- THÉVENIN S., 2011 - L'originalité des marais du Tertiaire de la région de Reims (51). *L'écho des tourbières*, **19** : 14-16.
- THUILLIER J. L., 1799 - *La flore des environs de Paris ou distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement*. Paris, 550 p.
- THURMANN J., 1849 - *Essai de phytostatique appliqué à la chaîne du Jura et aux contrées voisines*, vol. 2. Berne, 373 p.
- TURLOT J.-P., 1976 - Les orchidées de la Petite Camargue Alsacienne. *L'Orchidophile*, **23** : 581-583.
- VAILLANT S., 1723 - *Botanicon parisiense*. Lugduni batavorum, Petrum Vander Aa, 132 p.
- VÉLA E. *et al.*, 1999 - Liste des plantes vasculaires du département des Bouches-du-Rhône. *Bull. Soc. linn. de Provence*, **50**.
- VILLARS D., 1785 - *Flora delphinatis in J. E. GILIBERT* ; Caroli Linnaei Systema Plantarum Europae, tomus I. Coloniae-Allobrogum, 127 p.
- VILLARS D., 1787 - *Histoire des plantes de Dauphiné*, tome second : 47-48. Grenoble, Lyon, Paris.
- VIROT R., 1962 - C. R. des excursions et commentaires de la 88<sup>ème</sup> session extraordinaire de la Soc. Bot. de France dans le Périgord et le Quercy en 1961. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **109** : 5-85.
- VON LINNÉ, C., 1753 - *Species plantarum*. 2 tomes. Holmiae, 1 200 p.
- WILLEMET R., 1805 - *Phytographie encyclopédique ou flore de l'ancienne Lorraine et des départements circonvoisins*, vol. 3. Guivard, Nancy : 933-1394 + 94 p.
- WORMS C., 2000 - Une station de *Liparis loeselii* aux environs de Reims (51). *L'Orchidophile*, **143** : 158.
- ZIMMERMANN F., 1960 - Notes sur quelques stations d'espèces végétales rares de notre flore locale. *Bull. SHNM*, n° 38 : 111-114.
- 1839/1840** - Notices sur la 23<sup>ème</sup> fête linnéenne. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, **11**.
- 1854** - Compte rendu des excursions. Fête linnéenne du 22 juin. *Ann. Soc. linn. du département de Maine-et-Loire* : 249-252.
- 1872** - Bulletin de la Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts industriels du département de l'Isère.
- 1886** - Compte rendu des séances. *Bull. Soc. Bot. de Lyon*, **4** à **6**.
- 1889** - Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, 2<sup>ème</sup> série, tome XXIV.
- 1894** - Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes, vol. 1 à 3 : 75.

- 1894** - Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, vol. 7 : 346  
**1895** - Séance du 13 décembre 1895. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **42** : 634.  
**1897** - Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes, A4, sér. 1, T4.  
**1898** - Compte rendu de l'excursion d'Hermonville-Cormicy (10 juillet 1898). *Bull. Soc. d'Étude des Sci. nat. de Reims*, **VII**.  
**1901** - Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz, vol. 21 à 27.  
**1902** - Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube, vol. 66.  
**1903** - Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers, vol. 32 à 33.  
**1908** - Excursion du 12 juillet 1908 aux marais de Chivres & N.-D. de Liesse. *Bull. Soc. d'Hist. nat. des Ardennes*, **A15, T15**.  
**1916** - Le Monde des Plantes, A18, sér. 2, n° 99.  
**1920** - Annales de la Société Botanique de Lyon, tome 42.  
**1922** - Bulletin de la société charentaise des études locales, A3, N° 20.  
**1922** - Annales de la Société botanique de Lyon, tome XLII : 30-31 & 45-46.  
**1927** - Bull. Soc. Bot. Fr., vol. 74.  
**1933** - Le Monde des Plantes ; 34<sup>e</sup> année (IV<sup>e</sup> série), n° 199.  
**1941** - Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain, vol. 55 à 59.  
**1941** - Bulletin de la Société botanique de Genève, vol. 32 à 34.  
**1983** - Travaux de la Société botanique de Genève.  
**1991** - Groupe Orchidophile de la SNAHM - Cartographie des orchidées du département de la Haute-Marne. *L'Orchidophile*, suppl. **99**.  
**2000** - Plan national d'action en faveur du Liparis de Loesel *Liparis loeselii* 2010-2014. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer.  
**2003** - Sessions extraordinaires 2002. Le Cotentin. *Bull. de la SBCO*, nouvelle série, **34** : 493-570.  
**2005** - Catalogue raisonné des Plantes Vasculaires de la Gironde. *Mém. Soc. Linn. de Bordeaux*, **4**, 513 p.  
**2010** - Bilan des activités 2009 du Conservatoire des sites naturels de Picardie.  
**2011** - Bulletin de la SFO Rhône-Alpes, n° 24.

## Webographie :

<a href="http://orchidees.manche.free.fr">http://orchidees.manche.free.fr</a>	<a href="http://orchid.unibas.ch">http://orchid.unibas.ch</a>
<a href="http://sfo-normandie.fr">http://sfo-normandie.fr</a>	<a href="http://books.google.fr">http://books.google.fr</a>
<a href="http://www.sarthe.com/cpns/">http://www.sarthe.com/cpns/</a>	<a href="http://gallica.bnf.fr">http://gallica.bnf.fr</a>
<a href="http://inpn.mnhn.fr">http://inpn.mnhn.fr</a>	<a href="http://archiv.org">http://archiv.org</a>
<a href="http://www.tela-botanica.org">http://www.tela-botanica.org</a>	<a href="http://biodiversitylibrary.org">http://biodiversitylibrary.org</a>
<a href="http://coldb.mnhn.fr">http://coldb.mnhn.fr</a>	<a href="http://cbnbp.mnhn.fr">http://cbnbp.mnhn.fr</a>

Le matériel d'herbier consulté provient des organismes suivants :

- Herbier de l'Université de Strasbourg
- Staatliches Museum für Naturkunde - Karlsruhe
- Jardin botanique de Talence
- Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris
- Musée Henri Lecoq de Clermont-Ferrand
- Herbiers du Jardin Botanique de Lyon
- Conservatoire et Jardin botanique de Genève
- Fondation suisse d'Orchidées à l'herbier Jany Renz. Institut de botanique de l'Université de Bâle
- Linnean Society of London

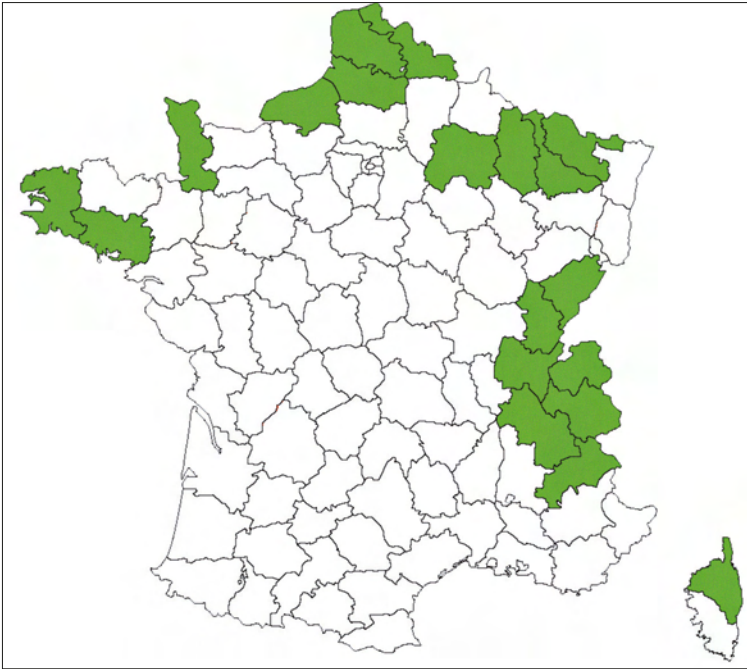
Les planches reproduites dans l'article l'ont été avec l'aimable autorisation de leur conservateur.

**Remerciements :**

- J.-C. ANIOTSBÉHÈRE (SLB) ;  
 G. ARNAL (CSRPN Ile-de-France) ;  
 C. BOILLAT (SFO-LA) ;  
 F. BOTTÉ (Société Botanique Ligérienne) ;  
 P. BOUDIER (Muséum de Chartres) ;  
 T. BOUSQUET (CBN Brest) ;  
 M. BRÉRET (SFO-PCV) ;  
 W. BRONDEL (SFO Gironde) ;  
 E. CARTOUX (musée Henri-Lecoq  
 Clermont-Ferrand) ;  
 T. CASTEL (SFO Bourgogne) ;  
 E. CHARWAT (Linnean Society of London) ;  
 J.-F. CHRISTIANS (SFO-RA) ;  
 S. CRIQUET (orchidophile Manche) ;  
 F. DABONNEVILLE (SFO Languedoc) ;  
 R. DAUNAS (SBCO) ;  
 A. DELAGE (OEC-Corse) ;  
 J. DELAVIE (Muséum de Grenoble) ;  
 M. DOUCHIN (Association icaunaise de  
 botanique) ;  
 A. DURR-LAZARIS (herbiers de  
 Strasbourg) ;  
 F. DUSAK (SFO Ile-de-France) ;  
 O. ESCUDER (MNHN) ;  
 Y. FERREZ (CBNFC) ;  
 E. GAILLARD (Botaniste Marne) ;  
 T. GALOO (SYMEL Manche) ;  
 F. GARRAUD (botaniste Drôme) ;  
 A. GAULTIER (Le Monde des Plantes) ;  
 B. GERBEAU (SFO Aquitaine) ;  
 J. GESLIN (CBN Brest) ;  
 D. & M. HAMARD (orchidophiles  
 Bouches-du-Rhône) ;  
 S. HARRIS & S. K. MARNER (Morisonian  
 Herbarium - Oxford) ;  
 M. HOFF (herbiers de Strasbourg) ;  
 A. HÖLZER (Museum de Karlsruhe) ;  
 C. JARVIS (Linnean Society of London) ;  
 F. JOUANDOUDET (SFO Aquitaine) ;  
 P. KNIBIELY (Petite Camargue Alsacienne) ;  
 J.-C. KOVACS (Ecosphère) ;  
 F. LE DRIANT (botaniste Alpes) ;  
 W. LEHMANN & L. de WITTE  
 (Schweizerische Orchideenstiftung am  
 Herbarium Janny Renz) ;  
 C. MARK (SFO-LA) ;  
 J.-M. MATHÉ (SFO-PCV) ;  
 S. MIQUEL (sbp 24) ;  
 S. MULLER (Université de Metz) ;  
 B. NALLET (SFO Ain) ;  
 D. PAVON (botaniste Bouches-du-Rhône) ;  
 J.-F. PROST (Botaniste Franche-Comté) ;  
 J.-C. RAGUÉ (CSL) ;  
 J.-P. REDURON (SBA) ;  
 F. RENOUF (Société des Sciences CH) ;  
 P. RICHARD (CSL) ;  
 G. RIVIÈRE (botaniste Bretagne) ;  
 A. RONGIER (orchidophile Normandie) ;  
 J.-M. ROYER (SSNAHM) ;  
 G. SCAPATICCI (SFO RA) ;  
 P.-A. SCHÄFER (herbiers de Montpellier) ;  
 F. SÉITÉ (Naturaliste Bretagne) ; R.  
 SICCARD (PNR Seine-Normandie) ;  
 R. SOUCHE (SFO Languedoc) ;  
 A. SOULIÉ (orchidophile Aveyron) ;  
 S. SPRUNGER (Schweizerische  
 Orchideenstiftung am Herbarium  
 Janny Renz) ;  
 P. STALLEGGER (botaniste Normandie) ;  
 R. TÉTART (Société d'horticulture de  
 Beauvais) ;  
 F. THIÉRY (SFO Franche-Comté) ;  
 H. TOURNIER (Université de Savoie) ;  
 D. VITTE (Orchidophile Dordogne).

Remerciements aux membres de Tela-Botanica qui ont répondu à mes messages lancés comme des bouteilles à la mer et m'ont apporté des confirmations intéressantes sur certains points ou d'utiles pistes de recherche.

**Annexe 1**  
**Présence de *Liparis loeselii* en France (2006-2011)**



**Figure 11** - Les départements coloriés possèdent une station de *Liparis* sur la période indiquée.



**Figure 12** - Timbre-poste de l'État d'Oman représentant un *Liparis*.



**Figure 13** - Timbre-poste de Slovénie représentant *Liparis loeselii*.



## Annexe 2

### Première mention de *Liparis loeselii*

(*Ophris dyphyllos bulbosa*, J. L. *Bifolium bulbosum*, Dod. Latin. Fol. 242) : « Zweyblat mit zwieblicher Wurzel. Hinter Fischhausen auff den Wiesen nach Lochstädt zu ».

Double-feuille avec une racine en forme d'oignon. En arrière de Fischhausen<sup>(46)</sup>, dans les prés en allant vers Lochstädt.

Plantae in Borussiae sponte nascentes. Johannes Loeselius MDCLIV. Ouvrage numérisé par GoogleLivres.

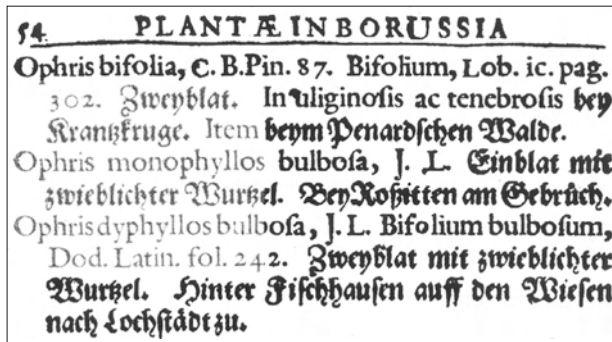


Figure 14 - Première mention de *Liparis loeselii*.

### Description du genre *Liparis* L. C. M. Richard

*De orchideis europaeis annotationes, praesertim ad genera dilucidanda spectantes* : p. 30-31.

Parisiis, A. Belin, 1817. Ouvrage numérisé par GoogleLivres.

Annotations de L. C. RICHARD sur une planche d'un exemplaire de l'espèce, provenant de l'herbier de LOISELEUR-DESLONGCHAMPS (P00081172-graphie originale) :

« *Ophrys Loeselii*. feuilles d'un vert clair. Bulbe ovoïde, un peu plus large à sa base de laquelle part la tige qui se renfle un peu à 2 ou 4 lignes pour former à ce qu'il paroît le nouveau bulbe qui ne sera complètement formé qu'après la fleuraison, ce nouveau bulbe paroît pendant [son] tout jeune âge être porté sur un pédoncule de 2 à 4 lignes. Ce qui fait que cette plante monte tous les ans de quelques lignes. Dans un pied que j'ai observé, un ancien bulbe au 3/4 détruit avoit la base à 7 lignes plus bas que la base d'un autre bulbe qui n'étoit pas celui qui donnoit fleur mais de la base duquel partoit la tige florifère. Hampe triangulaire. Ovaire en cône renversé, cannelé. Calice à 6 div. 3 ext. et 3 int. alternes entre elles, toutes d'un blanc verdâtre ou un peu jaunâtre. Les 3 ext. toutes linéaires mais très élargies à leur base. Des 3 int., 2 latérales tout à fait linéaires, [une ?] moyenne oblongue, élargie creusée en gouttière, fermant comme la lèvre intérieure en s'opposant au pistil qui est au dessus moitié plus court que les divisions de la fleur, obtus, plus large à la base et à sa partie sup. qui est un peu creusée en cuillère mais tronquée. C'est dans cette partie creusée qu'est placée une anthère qui m'a paru à une seule loge, mais contenant 2 ou 3 globules de pollen.

à St. Gratien à la queue de l'Etang par M. RICHARD ».

(46) Aujourd'hui Primorsk, dans l'enclave russe de Kaliningrad.

## Annexe 3

**Lectotype de *Liparis loeselii* (L.) Rich.**

LINN 1056.14 (by permission of the Linnean Society of London – reproduction interdite)

Exherb : Bergius, Peter Jonas et Linné, Carl vers 1750.

Annotation de LINNÉ (au verso) : « [Herminium – effacé] [Ophrys] Loeselii 8 Scapus superne triquetus superus 5florus, non ultra octoflorus Bractea ovata Nectarii labium magnum planum subreflexum integrum. »

Annotation du récolteur (au verso) : « [P. J. BERGIUS] Habitat in Norvidsion prope templum Björcklinge<sup>(47)</sup> Uplandia ad margine turforum in palidibus.



**Figure 15**

Exemplaire LINN 1056 14.



**Figure 16 -**

Exemplaire LINN 1056 15.

**Remarque** - Selon le Code International de Nomenclature Botanique (ICBN), tout nom nouveau d'un taxon doit être accompagné d'une diagnose latine et d'un exemplaire d'herbier nommé holotype, récolté en lieu et date correspondant à cette diagnose par le descripteur et désigné par celui-ci comme type. Pour un grand nombre de taxons décrits par LINNÉ, cet exemplaire type n'existe pas ou a disparu. Il est alors possible de désigner, a posteriori, parmi d'autres exemplaires d'herbiers, voire une représentation iconographique, un lectotype que l'on juge sans ambiguïté comme représentatif de ce taxon. Cette leptotypification a été faite, en 1989, par H. BAUMANN, S. KÜNKELE et R. LORENZ (Die nomenklatorischen Typen der von LINNAEUS veröffentlichten Namen europäischer Orchideen) pour *Liparis loeselii*.

(47) Björcklinge : localité suédoise à environ 20 km au nord d'Uppsala.

Ces auteurs ont considéré que l'exemplaire LINN 1056.14 correspondait mieux à la description de la plante faite par LINNÉ que l'exemplaire LINN 1056.15 (« Typuseigenschaft zweifelhaft<sup>(48)</sup> ») représenté ci-dessus à droite, et l'ont donc choisi comme lectotype de *Liparis loeselii*.

---

(48) Type à caractère douteux.